



CINÉMA
Détour: la dernière
séduction
Page B 3



C'EST LA VIE!
Du bout des lèvres: la gynéco
pour les nuls
Page B 10

WEEK-END

Une éternelle semence

Le bureau d'art public a installé deux nouvelles œuvres en des lieux jadis très fréquentés

Du nord de la ville, dans Cartierville, au territoire artificiel du sud, l'île Notre-Dame, Montréal agrandit sa collection d'art public. Le ton est à la commémoration: ici au parc Belmont, là à Salvador Allende.

JÉRÔME DELGADO

Un arbre recourbé vient de faire son apparition dans l'île Notre-Dame. Très recourbé, au point où il entre sa tête dans la terre. Ainsi pliée, son échine forme un arc. À l'ombre du casino, dans l'ancien site des Florales, les passants seront certainement interpellés par ce nouveau venu.

Bien sûr, il ne s'agit pas d'un vrai arbre, mais d'une œuvre signée Michel de Broin, une des forces de l'art contemporain québécois. Et ce faux arbre en béton intitulé *L'Arc* a été planté il y a une semaine, le 11 sep-

tembre. Une date pleine de sens, pas du tout hasardeuse.

À l'invitation de l'Association des Chiliens du Québec, la Ville de Montréal a décidé de se doter d'une œuvre d'art public en mémoire de Salvador Allende, le président chilien renversé par les militaires de Pinochet. Le 11 septembre 1973.

L'île Notre-Dame, déjà dotée de ses sculptures et de ses artefacts hérités d'événements rassembleurs et universels, était tout indiquée pour accueillir un tel mémorial. Même, et surtout lorsque celui-ci n'est pas une représentation fidèle du sujet.

«Un buste est d'un ennui mortel, ça n'aurait pas été intéressant, clame l'artiste. Un buste n'est pas universel, c'est sans flexion. Ma sculpture accroche, elle touche les personnes concernées et attire les autres, parce que c'est un objet étrange.»

Le béton, l'acier, le bronze, c'a poussé pas mal cet été à Montréal. La saison, en termes d'art public, aura été fertile. Juste à temps: à l'automne, un nouveau cadre d'intervention dans le domaine est censé être mis sur pied.

Pas moins de quatre œuvres

ont été inaugurées, toutes d'esprit commémoratif. Bien sûr, on n'en est plus aux personnages à cheval et aux bustes, mais c'est à croire que, pour être acceptée, la sculpture payée par les fonds publics est condamnée à un rôle de mémoire.

Fin août, c'est pour immortaliser dans la conscience collective l'ancien parc d'attractions qu'était le Belmont, dans Cartierville, qu'a été installée l'œuvre *L'Attente*.

Le parc Belmont n'est peut-être aujourd'hui qu'un simple espace vert en bordure de la rivière des Prairies, mais il a retrouvé quelques signes de ce passé festif.

La sculpture en aluminium, béton et bronze créée par Guillaume Lachapelle y fait réapparaître une auto tamponneuse, de taille réelle, et une maquette de montagnes russes.

L'auto, de couleur grise et coincée dans une aire de jeux trop petite, n'est pas si réaliste non plus. «J'ai voulu faire quelque chose de rétro, sans dire de quelle époque elle vient», confie l'artiste en parlant du style hybride de son auto.

Michel de Broin et Guillaume Lachapelle n'ont pas livré des monuments lourds du passé à évoquer. Leurs œuvres commémorent, oui, mais de manière simple et poétique, presque détournée.

L'arbre en arc de l'un rappelle la force et l'ouverture d'Allende, le manège gris de l'autre, l'état d'abandon du parc festif. Fait à noter, les deux artistes n'avaient pas jusque-là d'affinités personnelles avec le sujet.

«J'ai une certaine affinité pour Allende, précise Michel de Broin, mais je travaille de manière objective. Un militant n'aurait pas pu arriver avec une idée originale, il aurait été aveuglé par l'idéologie.»

Loin d'être idéologue, mais sensible à l'histoire sociale, l'auteur de *Révolutions*, l'œuvre à la sortie du métro Frontenac, affirme être tout de même resté collé à son sujet.



Guillaume Lachapelle et son œuvre, *L'Attente*, installée sur le site de l'ancien parc Belmont, à Montréal.

Sans se servir des lunettes et autres symboles forts du politicien socialiste. *L'Arche*, «élément architectural pour faire des ouvertures», rappelle-t-il, et ce passage qu'il crée évoque tout le potentiel des choix d'Allende.

La tête dans la terre, *L'Arc* n'évoque pas une autruche, mais l'idée d'une éternelle semence. De Broin s'est inspiré de ce passage du dernier discours du président: «J'ai la certitude que la graine que nous sèmerons dans la conscience et la dignité de milliers de Chiliens ne pourra germer dans l'obscurantisme.»

Natif d'e l'Estrie, Guillaume Lachapelle, lui, est arrivé à Montréal alors que le parc Belmont n'existait plus. Il n'est pas empreint de nostalgie, assure-t-il, mais le sujet l'a interpellé directement: des manèges, il en a souvent imaginés et en a même fait une expo.

«Les parcs d'attractions, dit-il, sont une métaphore de la vie. Avec cette œuvre, je parle de quelque chose entre l'attente et la déception, je joue sur la ligne, entre un côté sombre [aujourd'hui] et autre plus joyeux [hier].»

Le parc Belmont n'a pas rouvert cet été. Pas plus que les Florales, sur l'île Notre-Dame. Mais en y installant deux nouvelles œuvres permanentes sur ces deux lieux jadis plus fréquentés, le bureau d'art public de la Ville de Montréal invite à les revisiter.

Collaborateur du Devoir



L'Arc, de Michel de Broin, une œuvre installée dans le parc Jean-Drapeau, à Montréal.

Ici
et là

Le fauteuil

Le photographe montréalais Marcel La Haye a capté les portraits de 17 personnalités publiques vêtues de jeans, pieds nus et toutes accompagnées d'un fauteuil bleu avec lequel les sujets doivent révéler un aspect d'eux-mêmes et incarner un personnage de la mythologie grecque. Pour l'exposition *Le Fauteuil des dieux*, le sculpteur Armand Vaillancourt empoigne le fauteuil et se prend pour Zeus avec sa tignasse blanche. À voir jusqu'au 3 octobre au 4012, rue Saint-Denis, à Montréal. www.flickr.com/photos/lahaye.

Neurogym et le cerveau

En préambule, le moine bouddhiste Matthieu Ricard convainquit ses auditeurs, samedi dernier, des bienfaits de la méditation centrée sur la compassion. Il montrait que le cerveau des personnes rompues à cette pratique avait subi des transformations que ne présentait pas celui de novices en la matière. Une preuve que le cerveau se modifie avec l'entraînement. Pour se rendre compte de cette plasticité du cerveau, le Centre des sciences de Montréal propose les 19 et 26 septembre, 3 et 10 octobre, à 14h, les ateliers Neurogym qui invitent les participants de neuf ans ou plus à relever divers défis musicaux, émotionnels et autres, ainsi qu'à en voir les effets sur leur cerveau. Réservations: ☎ 514 496-4724.

Les quartiers d'Orange

Orange, l'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe, en est à sa troisième édition. Cette rencontre avec l'art contemporain et l'agroalimentaire rassemble 13 artistes venus du Québec, du Canada, des États-Unis et de l'Autriche, autour du thème «Orange - Il Nostro Gusto» («notre goût» en italien). L'exposition éclatée étudie notre rapport à la terre et nos habitudes alimentaires, sans perdre la notion de l'éthique et de l'esthétique. On a jusqu'au 25 octobre pour se rendre au centre d'exposition Expression de Sainte-Hyacinthe. www.expression.qc.ca.

Les beaux bijoux

Amateurs de bijoux, les étudiants de la promotion 2009 de l'École de joaillerie de Montréal exposent du 19 au 28 septembre leurs pièces à la galerie Noël Guyormarc'h, située au 137, rue Laurier Ouest, à Montréal.

Le club de lecture

La bibliothèque du Mile End invite les lecteurs à se joindre cet après-midi à son club de lecture, où ils pourront parler de leurs coups de cœur de l'été autour d'une tasse de thé et de biscuits. Rendez-vous à 14h au 5434, avenue du Parc, à Montréal.

Émilie Folie-Boivin

WEEK-END CULTURE

La résurrection d'Info-culture

Un mini-bulletin d'informations culturelles réapparaît à la radio de Radio-Canada

STÉPHANE BAILLARGEON

Il suffit de quelques jours pour ressusciter, tous les chrétiens vous le diront. Radio-Canada sert une nouvelle preuve de ce miracle en redonnant vie à son bulletin d'information culturelle quelques jours à peine après l'avoir sabordé.

Mieux: la direction de Radio-Canada annonce au Devoir que cette renaissance signale la formation d'un nouveau module d'information voué à la culture. Un premier module de partage des ressources et des moyens de diffusion radiophonique, télévisuel et Internet a vu le jour cet été autour des reporters spécialisés en affaires écono-

miques. À terme, la société d'État souhaite refondre tout son service de nouvelles autour de cette mécanique modulaire, dans une sorte de compulsion de convergence interne.

L'émission Info-culture a été retirée des ondes le vendredi 21 août, après au moins dix ans de loyaux services. La direction présentait cette mort programmée comme un dommage collatéral des compressions budgétaires subies au printemps. Un bulletin revu et corrigé est apparu pour la première fois lundi en soirée et sera dorénavant en ondes tous les jours de la semaine, vers 18h25.

«Ce n'est ni une résurrection, ni une reprise», explique Martine Descarreaux, vice-présidente Af-

aires publiques de la radio de Radio-Canada. C'est plutôt un bulletin renouvelé dans sa durée comme dans sa forme. [...] Nous le faisons parce que ça devient possible, tout simplement. Ce n'est d'ailleurs pas de gaieté de cœur que nous avions retiré Info-culture.»

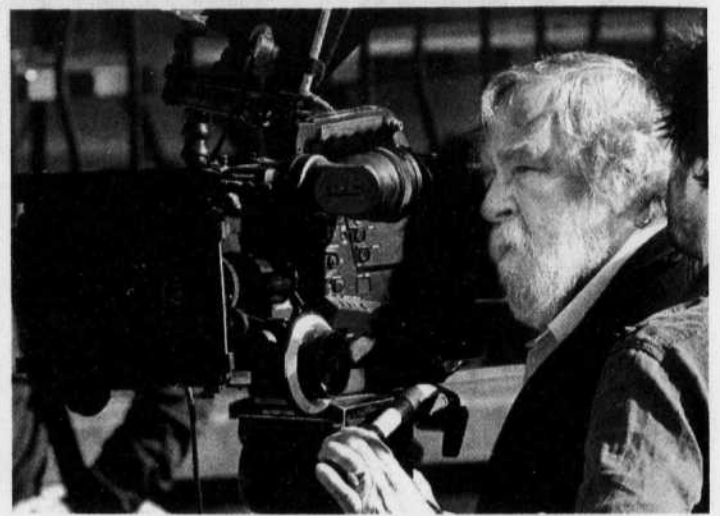
Le bulletin passe de cinq à trois minutes, après l'émission Desautels. Il débute maintenant par un reportage et se poursuit par des brèves. Le nouveau bulletin sans nom ne figure même pas dans la grille horaire présentée sur le site Internet de Radio-Canada.

Mme Descarreaux refuse de lier la remise en ondes à des pressions du milieu de la culture ou des auditeurs. Elle rapproche plutôt la décision des

«expériences concluantes» du module économie. «L'exemple nous permet d'imaginer une création similaire pour la culture. Le module culture va se concrétiser dans les prochains mois.»

Pour l'instant, il s'agit plutôt d'un micro-module. On y retrouve cinq personnes, soit une réalisatrice-affectatrice (Louise Rousseau) et quatre reporters, Eve Payette, Claude Deschênes, Claude Fugère et Tanya Lapointe. «On réunit l'expertise de nos journalistes du secteur culturel», conclut Mme Descarreaux. Ce sera à eux après de livrer les contenus sur l'ensemble des plateformes en alimentant des rendez-vous.»

Le Devoir



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le cinéaste Jean-Claude Labrecque était au poste derrière sa caméra durant l'événement qui s'est déroulé à Québec.

Le Moulin à paroles au cinéma?

ISABELLE PORTER

Québec — Le cinéaste Jean-Claude Labrecque, à qui l'on doit notamment le documentaire La Nuit de la poésie 27 mars 1970 et, plus récemment, le film À hauteur d'homme sur Bernard Landry, souhaite réaliser un long métrage d'une heure trente sur le Moulin à paroles avec le concours de l'Office national du film (ONF).

Le producteur de l'ONF Jacques Turgeon et M. Labrecque doivent se rencontrer en début de semaine pour en discuter. Or, souligne M. Turgeon, le film demeure pour l'heure à l'état de projet. Faute de financement, les deux parties sont actuellement en quête d'un coproducteur pour le mener à terme.

M. Labrecque signale toutefois qu'une bonne partie du travail est déjà accomplie puisque le tournage est complété. Reste à régler l'épineuse question des droits d'auteur, puisque pas moins de 156 textes historiques et littéraires ont été lus lors du Moulin à paroles.

Trente-neuf ans après avoir immortalisé la Nuit de la poésie avec Jean-Pierre Masse, le cinéaste a repris du collier, la fin de semaine dernière, en filmant presque sans interruption environ neuf heures du Moulin, soit l'équivalent d'un cycle complet. «J'étais fatigué, mais ça ne fait rien, on était préparés à ça.»

Le Devoir

roles dont il a découvert l'existence il y a moins de trois semaines, le cinéaste a réussi à convaincre l'ONF de débloquer à la dernière minute un petit budget pour au moins archiver ce happening.

«C'est comme pour La Nuit de la poésie. Si, à l'époque, on n'avait pas filmé [Claude] Gauvreau, on n'aurait rien de lui aujourd'hui», a-t-il expliqué. Et Michèle Lalonde n'a jamais aussi bien lu Speak White que lors de cette nuit-là.

Jean-Claude Labrecque a d'ailleurs été particulièrement impressionné par la lecture qu'a faite la chanteuse Nathalie Lessard de La Censure de Claude Gauvreau et par celle qu'a livrée la chanteuse J-Kill de Speak White. «Elle était à la hauteur de Michèle Lalonde», a-t-il dit. «Ça fait un moment que je visite ces textes-là, et 39 ans après La Nuit de la poésie, j'étais content de voir cette espèce de continuité, le passage des textes à des plus jeunes.»

À l'exception de certaines images de foule qu'il souhaite emprunter au réseau Vox, qui a lui aussi filmé l'événement, le réalisateur entend se concentrer sur les récitants. «Le film va être dans le même esprit que La Nuit de la poésie. Avec une caméra qui écoute.»

Réalisateur, directeur photo et scénariste, Jean-Claude Labrecque a réalisé une quarantaine de films et collaboré à plusieurs œuvres clés de la cinématographie québécoise tels Le Chat dans le sac de Gilles Groulx, À tout prendre de Claude Jutra et La Vie heureuse de Léopold Z de Gilles Carle. Son plus récent documentaire, Infiniment Québec, a été lancé dans le cadre du 400^e de la ville l'an dernier.

Le Devoir

DANSE

Dans la tête de Pierre Rigal

PRESS

Chorégraphie: Pierre Rigal. Dans le cadre de Destination Danse. À l'Agora de la danse jusqu'au 19 septembre.

FRÉDÉRIQUE DOYON

C'est probablement le pire cauchemar qu'on puisse imaginer: être mis en boîte, condamné à quatre murs qui se referment inexorablement sur soi. Si on réussit à en rire, c'est parce la chorégraphie du Français Pierre Rigal en fait une métaphore de notre condition, évoluant toujours entre le comique et le tragique. S'en

sortira-t-il ou pas? Quoi qu'il en soit, claustrophobes s'abstenir.

Coincé dans son cubicule sous l'œil d'une lampe articulée (une caméra?), le danseur-chorégraphe est aussi engoncé dans un complet veston-cravate, qui lui donne un sentiment factice de contrôle de soi. Sa gestuelle de poupée mécanique, qu'il ne semble absolument pas maîtriser, donne lieu à de drôles d'acrobaties et de contorsions qui déconstruisent le corps (un corps sans tête, des mains ou des pieds qui mènent la danse) et trahissent sa totale perte de repères. Enfermement physique ou mental?

Comme dans La Métamorphose de Kafka, on assiste à sa très lente adaptation à son corps de plus en plus contraint par le plafond qui s'abaisse avec régularité, appuyé par des éclairages soudains et une brillante bande sonore qui accentuent le sentiment d'oppression. Un moment de lutte laisse jaillir l'espoir qu'il vaincra cette terrible machination. Le suspense dure jusqu'à la toute fin.

La construction chorégraphique est aussi implacable que le destin du danseur emboîté. C'est peut-être le bémol de ce genre de pièce: on comprend vite l'enjeu et on a un peu l'impression que la choré-

graphie se déploie dans l'attente du dénouement.

Athlète et économiste avant d'être danseur, Pierre Rigal sévit pour la deuxième fois sur les scènes montréalaises. Il avait présenté un autre solo de son cru, bien accueilli, lors de son passage au festival Temps d'images au printemps dernier. Cette fois, il partage la soirée jusqu'à demain avec une autre production française, Matter, de Julie Nioche. Destination Danse se poursuit jusqu'au 26 septembre, avec un autre programme double la semaine prochaine.

Le Devoir

MUSIQUE CONTEMPORAINE

La SMCQ rend hommage à Gilles Tremblay

CHRISTOPHE HUSS

Après le succès de la saison dédiée à Claude Vivier, la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) reconduit cette initiative avec un hommage à Gilles Tremblay.

«Gilles Tremblay est un arbre», écrit Walter Boudreau, directeur artistique de la SMCQ. Mais l'arbre vacille. Gilles Tremblay, victime, il y a quelques semaines, d'un accident vasculaire cérébral, n'était pas, hier, au rendez-vous du lancement de la saison qui lui est consacrée. Il ne participera pas non plus, aujourd'hui, à la cau-

serie à la Grande Bibliothèque.

Fortement ébranlé, d'après les rares informations qui circulent, le «héros», selon les mots de Boudreau, est en convalescence dans un état stationnaire qui rend fort improbable sa présence aux premiers événements: le concert du 1^{er} octobre, Souffles, à la salle Pierre-Mercure, et la présentation d'Envol, le 16 octobre à la Chapelle historique du Bon-Pasteur.

Les deux grands événements de l'année Tremblay seront les créations de son premier opéra, en novembre, et de sa dernière œuvre en date, en février. L'Origine, pour mezzo soprano

et orchestre, commandé de Radio France, sera présenté par Kent Nagano et l'OSM le 15 février 2010. La maladie de Gilles Tremblay ayant été jusqu'à cette semaine un secret bien gardé, on comprend mieux le gros «ouf» de soulagement de Walter Boudreau, lundi dernier, lorsqu'il nous a appris que cette partition avait été livrée il y a six semaines.

L'eau qui danse, la pomme qui chante, et l'oiseau qui dit la vérité, opéra-féerie sur un livret de Pierre Morency, sera créé le 19 novembre au Monument National par la compagnie Chants libres, sous la direction de Lorraine Vaillancourt.

Tout au long de la saison, 28 œuvres du compositeur seront présentées lors de 55 concerts, dont certains se dérouleront hors de Montréal, notamment lors de la tournée canadienne marquant le 15^e anniversaire de Quasar. Walter Boudreau caresse aussi le projet de relayer certains événements choisis dans des cinémas de régions éloignées, dans le cadre d'un projet monté avec Radio-Canada.

Le Devoir

■ Renseignements: ☎ 514 843-9305 et www.smcq.qc.ca.

V O X VOTRE TÉLÉ CITOYENNE MÉMOIRE DE PROULX CE SOIR 18 H

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channels (CANAL), times (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, minuit) and program titles.

NOS CHOIX CE SOIR

Amélie Gaudreau LA JOUTE JUNIOR Première de cette webémission en direct, un volet jeunesse au «jeu» oratoire animé depuis l'an dernier par Stéphan Bureau. Chaque semaine, trois élèves de cinquième secondaire s'affrontent. Comme dans la version adulte, les téléspectateurs peuvent voter pour leur candidat favori jusqu'à mardi prochain, midi. lajoute.telequebec.tv, 18h

HOCKEY JUNIOR MAJEUR Pendant que les amateurs du Tricolore seront ravis à leur écran à RDS pour regarder cette première partie télédiffusée cette année, les plus audacieux pourront découvrir les talents des joueurs de la Ligue junior majeure du Québec à Canal Vox, qui présentera des matchs tous les vendredis soirs jusqu'à Noël. Ce soir, les Tigres de Victoriaville affrontent les Saguenéens de Chicoutimi. Vox, 19h30

24 HEURES EN 60 MINUTES Ce soir, Anne-Marie Dussault nous convie à une édition spéciale de cette quotidienne où il sera question de la crise majeure que vivent actuellement les médias. Au programme, discussion sur les enjeux et l'avenir de ces médias et présentation du film Derrière la toile. Le 4^e pouvoir, un documentaire de Florian Sauvageau et Jacques Godbout sorti l'hiver dernier qui explore la place d'Internet dans le monde de l'information et l'avenir des journaux. RDI, 20h

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

WEEK-END CINÉMA

À l'affiche
cette
semaine

SOURCE: MÉDIAPLANS.CA

EN BREF

Le film des frères
Larrieu en clôture
du FNC

Les Derniers Jours du monde d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu, fratrie française abonnée au délire, assurera la clôture du 38^e Festival du nouveau cinéma, en présence des cinéastes. Cette adaptation du roman de Dominique Noguez met en vedette Mathieu Almaric, Catherine Frot et Karin Viard, sur fond de fin du monde et d'odyssée amoureuse. Par ailleurs, *Le Ruban blanc* de Michael Haneke, Palme d'or au dernier Festival de Cannes, qui devait faire partie de la programmation du FNC, est retiré, faute de copie. *Étreintes brisées*, le dernier Pedro Almodóvar, le remplacera dans la grille. Le rendez-vous du cinéma se déroulera à Montréal du 7 au 18 octobre.

- Le Devoir

Antoine Bertrand,
porte-parole
des 12^{es} RIDM

Révélaté par son rôle de Junior dans la télé-série *Les Bougon* puis ses apparitions dans plusieurs films, dont *Borderline*, *Ce qu'il faut pour vivre* et *Château en Suède*, le comédien Antoine Bertrand sera le porte-parole des 12^{es} Rencontres internationales du documentaire de Montréal du 11 au 21 novembre. - Le Devoir

Vingt et un films
pour le Festival
international
des femmes
de Montréal

Du 23 au 28 septembre, à Montréal, dans le cadre de Festiv/Elles, qui promeut les œuvres de femmes dans divers secteurs de création, Ciné Elles et Nouvelles Vagues présentent 21 films pour la 6^e édition du Festival international des femmes de Montréal. Dix courts métrages produits au cégep et à l'université sont au menu. Le 23 septembre, *Suzie* de Micheline Lanctôt ouvre la marche. Hommage sera rendu à l'actrice Mary Pickford avec *Mary Pickford: A Life on Film* de Hugh Munro Neely, avec Whoopi Goldberg, Douglas Fairbanks jr., etc. - Le Devoir

Portes ouvertes
à l'INIS les 22
et 23 septembre

Les locaux de l'Institut national de l'image et du son seront ouverts au grand public les 22 et 23 septembre de 16h à 20h. Ce centre de formation en cinéma, télévision et médias interactifs permettra aux gens de rencontrer des diplômés et des formateurs en commentant leurs programmes. - Le Devoir

À QUELLE HEURE LE
TRAIN POUR NULLE PART

Canada, 2009, 78 minutes
Drame de Robin Aubert avec Luis Bertrand, Harumi Watanabe, Queen Harish.
À la demande de sa mère, un homme parcourt l'Inde à la recherche de son frère jumeau, un militaire qui aurait mystérieusement disparu dans ce pays. Au cours de sa quête, il croise notamment une étrange danseuse, un vieux sage et une Japonaise.
• V.o., s.-t.a.: Cinéma Parallèle.

LES BUREAUX DE DIEU

France, 2008, 122 minutes
Drame social de Claire Simon avec Nathalie Baye, Nicole Garcia, Anne Alvaro.

Dans une clinique de planning familial à Paris, des jeunes filles et des femmes, issues de toutes les cultures, défilent pour rencontrer diverses spécialistes, afin d'obtenir une première ordonnance de pilules contraceptives ou pour planifier un avortement.
• V.o.: Cinéma Parallèle.

LA FILLE DU RER

France, 2008, 101 minutes
Drame social d'André Téchiné avec Émilie Dequenne, Catherine Deneuve, Michel Blanc.

À la suite d'une mésaventure sentimentale, une jeune chômeuse dépressive échafaude un mensonge aux conséquences terribles, qui ébranle toute la France et force sa mère à demander d'urgence l'aide d'un ancien prétendant devenu un avocat célèbre.
• V.o.: Quartier latin.

QUESTIONS NATIONALES

Canada, 2009, 92 minutes
Documentaire de Roger Boire et Jean-Pierre Roy.

À la lumière d'entrevues avec divers intervenants, les réalisateurs cherchent à comprendre pourquoi le Québec n'est toujours pas un État indépendant. À l'instar de l'Écosse et de la Catalogne, qui luttent depuis des siècles pour obtenir leur autonomie.
• V.o.: Cinéma ONF.

LOVE HAPPENS

États-Unis, 2009, 109 minutes
Drame sentimental de Brandon Camp avec Aaron Eckhart, Jennifer Aniston, Dan Fogler.

À Seattle, un populaire thérapeute qui donne un séminaire sur la vie après un deuil, alors qu'il est lui-même incapable d'accepter la mort de sa femme, s'éprend d'une fleuriste.
• V.o.: Cinéma Banque Scotia, Colisée Kirkland, Place LaSalle, Cavendish, Lacordaire, des Sources, Spheretech, Marché Central.

La dernière séduction

DÉTOUR

Scénario et réalisation: Sylvain Guy. Avec Luc Picard, Isabelle Guérard, Guillaume Lemay-Thivierge, Suzanne Champagne, Sylvie Boucher, Louison Danis.
Direction photo: Nathalie Moliavko-Visotzy. Montage: Jean-François Bergeron. Musique: Jorane, Éloi Pinchaud, Stéphane Deschamps.
Québec, 2009, 95 min.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Détour a été conçu dans la plus pure tradition du film noir classique et en respecte les rouages et les archétypes. J'ai adhéré à la proposition, bien circonscrite dans le mandat qu'elle se donne, soit celui de se laisser guider par les conventions d'un genre particulièrement codifié et jusqu'ici peu exploré au Québec. A cet égard, Sylvain Guy joue de la couleur locale avec intelligence. Œuvre sinieuse au charme sauvage, *Détour* s'avère un exercice de style solide.

Léo Huff, la quarantaine, mal marié, est l'assistant docile d'une promotrice aux manières équivoques. Dépêché au Bic afin de vanter aux habitants du coin les vertus d'un projet de parc récréotouristique douteux, il reçoit un accueil houleux de la population mais trouve en la ravissante personne de Lou une oreille plus attentive. Charmé, Léo entame avec la jeune femme un échange bien innocent. Mais comme il s'agit d'un film noir, rien ne l'est jamais vraiment. Entre en scène un petit ami violent, jaillissent les passions adultères sur fond de duplicité, et voilà notre homme en fâcheuse position. Mais n'était-ce pas là tout ce qu'il souhaitait?

Le cadre enchanteur du Bic agit ici comme un cocon pour l'idylle qui se noue entre Léo et



Guillaume Lemay-Thivierge et Luc Picard dans une scène du long métrage *Détour*.

Lou, dont il se fait l'écrin luxuriant. D'un point de vue plus symbolique, cette nature, toute de conifères lancés vers les cieux et d'eaux qui n'ont de calme que la surface, fait écho au désir d'émancipation du protagoniste. Lequel tente désespérément de se libérer du carcan de domesticité dans lequel il survit plus qu'il ne vit. Lou, avec son côté impulsif et sa sensualité brute, m'a semblé être l'incarnation de cette nature. Elle a l'effet d'un catalyseur sur Léo, dont le tempérament timoré, bien représenté par un bureau et un bungalow gris-beige, cache en fait une soif irrépressible de liberté. Ce thème revient d'ailleurs hanter notre homme, et de belle façon, dans un dénouement franchement satisfaisant.

Féru de films noirs, Sylvain Guy saupoudre son scénario de clins d'œil savoureux: *Double Indemnity*, *Possessed*, *Sunset Boulevard*, etc. Effacée, sa caméra

n'essaie pas d'attirer l'attention et demeure attentive aux visages des comédiens, à celui de Luc Picard au premier chef. Sobre et d'une belle intériorité, ce dernier porte le film sans effort apparent. Léo Huff aurait pu être pathétique, Picard en fait au contraire un anti-héros touchant. La femme fatale d'Isabelle Guérard m'a en revanche un peu moins convaincu. L'actrice offre un jeu senti, mais quelque chose dans le niveau de langage retenu ne colle pas. Dans un rôle de rustre un peu benêt, Guillaume Lemay-Thivierge injecte dans le film une dose d'humour noir salutaire. Cela dit, mon coup de cœur va à la trop rare Suzanne Champagne, mémorable en épouse invalide. Jutra, prenez note.

Collaborateur du Devoir

• V.o.: Quartier latin, StarCité, Beaubien, Carrefour Angrignon, Marché Central.

Les petites-filles de Carrie

JENNIFER'S BODY
(V.F.: LE CORPS DE JENNIFER)

Réalisation: Karyn Kusama. Scénario: Diablo Cody. Avec Megan Fox, Amanda Seyfried, Johnny Simmons. Image: M. David Mullen. Montage: Plummy Tucker. Musique: Theodore Shapiro. États-Unis, 2009, 92 min.

ANDRÉ LAVOIE

Pardonnez mon indémodable nostalgie cinéphilique, mais l'ultime *high school nightmare* demeure, encore et toujours, *Carrie*, de Brian De Palma. Je suis même convaincu que la cinéaste Karyn Kusama (*Girlfight*) et la scénariste Diablo Cody (*Juno*, de Jason Reitman) partagent mon point de vue, surtout à la lumière de *Jennifer's Body*. Dans cette variation aux accents *gore*, les deux archétypes féminins de l'école secondaire, la studieuse (Amanda Seyfried) et l'allumeuse (Megan Fox), sont d'abord les meilleures amies du monde avant qu'un rituel satanique ne transforme la seconde en machine à broyer les garçons. Littéralement. Pour l'étudiante appliquée, l'heure n'est plus aux leçons, mais à la poursuite d'une mission, celle de freiner les ardeurs de l'assoiffée de sang (pour conserver sa beauté arrogante) avant qu'elle ne décime toute l'équipe de football, et quelques gothiques au teint blafard.

Les ambitions de *Jennifer's Body* sont très claires: faire en sorte que les monstres libidineux cèdent leur place à des démons qui savent don-

ner une bonne raclée à tous ces ados aveuglés par la testostérone. Le point de vue possède ses mérites, mais encore faut-il insuffler à tout cela un vigoureux suspense et jouer franchement ses cartes, celle de l'horreur dégoulinante mais aussi d'une sexualité débridée.

On comptait d'ailleurs sur Diablo Cody pour le faire, elle dont l'humour irrévérencieux et les positions plutôt libérales faisaient merveille dans *Juno*. Désireuse d'explorer d'autres genres, son incursion du côté fantastique ne l'a peut-être pas totalement jàvellisée (les répliques salaces et à double sens abondent), mais à vouloir détourner les codes, et y insuffler quelques vérités féministes, les frissons semblent devenir accessoires.

Par contre, ceux que la perspective de voir Megan Fox en diablesse aux décolletés plongeants excitent déjà en seront quittes pour des visions parfois suggestives. À ses côtés, fraîchement sortie des jupes de Meryl Streep dans *Mamma Mia!*, Amanda Seyfried compose un personnage de première de classe assez juste, pourvue de pouvoirs (d'écoute à distance et de divination) franchement sortis de nulle part. Mais je n'y comprends sans doute rien, exclu d'office que je suis du *girl power*...

Collaborateur du Devoir

• V.o.: AMC Forum, Place LaSalle, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central, Cinéma du Parc.
• V.f.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Langelier, Marché Central.

Présence
et absence
de Dieu à Toronto

L'héroïne de *Hadelwijch* cherche le Christ et répète: «Il n'est pas ici.» Dans *La Donation*, une médecin en déroute demande conseil aux gens d'Église. Sa vie sens dessus dessous, le père d'*A Serious Man* réclame une audience auprès d'un vieux rabbin qui la lui refuse. Dans *Lourdes*, une pèlerine paralysée par la sclérose en plaques prie pour un miracle de la Vierge Marie parmi des milliers d'autres touristes pieux marchant sur les pas de Bernadette Soubirous. Et la béne-dictine du XI^e siècle Hildegard de Bingen défie son Église dans *Vision*.

Tout cela pour dire qu'il n'était pas possible, au 34^e Festival international du film de Toronto, de ne pas croiser le regard de personnages dialoguant avec Dieu ou traversant une crise spirituelle. Dans un monde plombé par les conflits et au pouvoir d'achat miné par la crise, ce retour vers le sacré et la foi n'étonne pas Bruno Dumont, réalisateur de *Hadelwijch*: «Je pense qu'il y a présentement un besoin de grâce, de spiritualité, de sacré, en dehors du carcan de l'Église», m'expliquait-il au cours d'un entretien à paraître demain dans le cahier *Culture*. Son film, très réussi, est sans doute le plus provocant de l'échantillon: une jeune Parisienne rêvant d'entrer au couvent se découvre des atomes crochus avec un fondamentaliste musulman qui l'entraîne dans l'action terroriste.

Cette convergence sur le thème de la foi confirme en outre le bien-fondé de la démarche de Bernard Émond. Celui-ci avait précédé le courant en inaugurant en 2005 sa trilogie sur les vertus théologiques, explorant la perte de sens des individus dans un monde sans Dieu. Dans *La Donation*, une médecin (Guilbault, reprenant le rôle créé dans *La Neuvaine*) s'exile en Abitibi, où elle espère, à travers le don de soi, se rendre utile. Supérieur à *Contre toute espérance*, ce troisième et dernier volet est une œuvre humaniste et généreuse, un peu trop compassée et retenue, mais éclairante, tant sur le monde contemporain que sur la démarche de son auteur.

À un océan de l'Abitibi, l'Allemande Margarethe von Trotta a renoué avec Barbara Sukowa, qui avait incarné il y a 20 ans sa Rosa Luxembourg, pour broser dans *Vision* le portrait ambigu d'une fille de Dieu. La cinéaste oppose ses visions mystiques, sans doute attribuables à l'épilepsie, et ses connaissances scientifiques, très avancées pour l'époque, à travers un film un peu vétuste par sa forme, très moderne par son dis-

cours, puisqu'il aborde, entre autres thèmes, l'appât de pouvoir et de célébrité dont Hildegard de Bingen serait devenue l'esclave.

Dieu, qui lui a dicté ses écrits et ses chants sacrés, est également partout dans *Lourdes*, un film insolite de l'Autrichienne

Jessica Hausner, dont le distributeur Les Films Séville vient de faire l'acquisition. Sylvie Testud est fabuleuse en pèlerine rendue quadriplégique par la maladie, qui recouvre l'usage de ses membres afin de pouvoir danser avec un beau soldat de l'Armée du Salut (Bruno Todeschini). Miracle ou sortilège? La cinéaste reste stoïque et continue de documenter, en faisant mine de n'y pas toucher, le cirque de Lourdes.

Le film d'Hausner dépasse d'une bonne tête *Carmel*, pensum didactique de l'Israélien Amos Gitai (*Kadosh, Kippour*), au carrefour du journal intime et du portrait de famille. En toile de fond: le conflit israélo-palestinien, dont les images de désordre quotidien sont juxtaposées (au sens propre) à une recreation façon péplum biblique du siège de Jérusalem. Sur le thème de la religion comme prison, les frères Coen nous en apprennent davantage dans leur très sobre *A Serious Man*, une œuvre brillante sur le poids de la culture juive et les insondables voies de Dieu que son héros cherche à trouver en frappant aux portes des guides spirituels. Si Dieu est partout, il n'était derrière aucune de ces portes.

Un mot en terminant sur *The Young Victoria*, une autre histoire de prison psychologique racontant les jeunes années de la reine, ses difficultés à s'imposer politiquement à la suite de son accession au trône et son histoire d'amour avec Albert de Saxe-Cobourg, qui a épuré sa cour. Jean-Marc Vallée fait la preuve, s'il en fallait, qu'un minutieux travail de mise en scène, axé sur le chemin des regards — dont celui de l'excellente Emily Blunt croisant à plusieurs reprises celui de Victoria dans le miroir —, peut donner à un film d'époque une couleur et une saveur extrêmement modernes. Malgré un dialogue abondant, mais grâce à la clarté du récit elliptique, son film est un festin pour l'esprit et pour les yeux. Qu'il clôture le FIFT est un honneur, certes. Le programmer en ouverture aurait été lui faire justice.

Collaborateur du Devoir

Revivez la guerre de Sept Ans en sept épisodes avec l'historien Denis Vaugeois

MONTCALM, WOLFE ET LES AUTRES...
VAUGEOIS RACONTE.

Dimanche 18 h 30

POUR TOUT SAVOIR: WWW.CANALSAVOIR.TV

canal
SAVOIR

PARTENAIRE MÉDIA: LE DEVOIR

WEEK-END CULTURE

Le gouvernement demande des audiences sur la télévision locale

Ottawa — Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a indiqué hier avoir l'intention de se plier à la requête du gouvernement, qui lui demandait d'organiser des audiences pour tenter de déterminer si les stations de télévision locale devraient être indemnisées par les câblodistributeurs qui reprennent leurs signaux.

Cette question est au cœur d'une querelle entre les stations de télévision et les câblodistributeurs.

Le ministre fédéral du Patri-

moine, James Moore, explique que le gouvernement veut voir le CRTC se pencher sur la question et publier un rapport exposant en détail les répercussions d'un tel système.

Ces audiences auront lieu en décembre 2009. Elles se pencheront notamment sur l'incidence d'un régime d'indemnisation sur les consommateurs et sur l'accès abordable aux bulletins de nouvelles et aux émissions d'informations locales et régionales. Elles étudieront également l'incidence de la mise en œuvre d'un tel

régime sur les divers éléments de l'industrie des communications au moment où elle doit s'adapter à un nouvel environnement numérique.

Frappées de plein fouet par la chute de leurs revenus publicitaires, les stations de télévision veulent empêcher des millions de dollars des câblodistributeurs qui retransmettent leur programmation.

«Nous avons demandé au CRTC de tenir compte de l'incidence des tarifs de distribution sur les Canadiens, car cet enjeu les touche directement», a indi-

qué le ministre Moore par voie de communiqué.

M. Moore précise que le CRTC devra déterminer l'impact qu'aurait un tel système sur les consommateurs, sur l'industrie et sur l'accès à la programmation et l'information locales.

«Voilà l'occasion pour le CRTC et l'industrie de la radiodiffusion de se tourner vers l'avenir et de trouver des solutions novatrices, sans perdre de vue les intérêts des consommateurs», a conclu le ministre Moore.

La Presse canadienne

EN BREF

Judith Marcuse, lauréate du prix Jacqueline-Lemieux

La chorégraphe, danseuse, pédagogue et productrice Judith Marcuse reçoit le prix Jacqueline-Lemieux 2009 du Conseil des arts du Canada, qui souligne ainsi son importante contribution à la danse canadienne. L'artiste et administratrice accomplie, établie à Vancouver, a fondé Judith Marcuse Projects, compagnie sans but lucratif œuvrant en danse, en théâtre, en musique, en cinéma et en nouveaux médias. Elle a aussi créé l'International Centre of Art for Social Change, un centre mondial de travail en réseau, de formation, de perfectionnement professionnel, de recherche et de rayonnement communautaire en ce qui a trait à l'art comme vecteur de changement social. — *Le Devoir*

Peter Krausz au MNBAQ

Québec — Le documentaire *Peter Krausz, No Man's Land*, réalisé par la cinéaste canadienne d'origine roumaine Doïna Harap, sera projeté au Musée national des beaux-arts de Québec le 20 septembre en présence de l'artiste et de la cinéaste. Il prendra ensuite l'affiche au cinéma Le Clap, du 25 septembre au 1^{er} octobre. Né en Roumanie en 1946, Peter Krausz s'est installé à Montréal en 1970. Créateur prolifique, il a fait de son art une exploration des tragédies. Après le goulag russe, l'Holocauste ou le mur de Berlin, il s'est attaqué à la notion de frontière en explorant celle qui sépare la Grèce et la Turquie sur l'île de Chypre. C'est là que Doïna Harap est partie à sa rencontre. Elle a suivi Peter Krausz à travers les champs colorés de l'île et a découvert cette bande de terre brûlée: la frontière. Dans le film, le créateur explique sa démarche artistique ainsi que la permanence de son désarroi devant ce *no man's land*, résultat d'un conflit qui oppose ces deux peuples depuis 1974. Renseignements: Vidéo Femmes, ☎ 418 529-9188 ou www.videofemmes.org. — *Le Devoir*

Objectif Danse au Saguenay-Lac-Saint-Jean

Objectif Danse ouvre la voie à une première récolte en diffusion de la danse professionnelle au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Le public de la région pourra découvrir tout au long de la saison 2009-10 les spectacles *NU* et *Variations mécaniques*, du Fils d'Adrien danse (Harold Rhéaume), *Interdit de*

s'embrasser, de Schème danse, *Gumboots*, de Racines, et *Le cabaret dans des vilains petits canards*, de Cas public, destinés aux écoliers. Objectif Danse est le fruit d'une collaboration entre La danse sur les routes du Québec, Objectif Scène et quatre diffuseurs du Saguenay-Lac-Saint-Jean: l'Auditorium d'Alma, le Comité des spectacles Dolbeau-Mistassini, le Théâtre La Rubrique et le Théâtre du Saguenay. — *Le Devoir*

L'OSQ en concert

L'Orchestre symphonique de Québec donne un concert gratuit, ce soir à 18h, dans la cour Tanguay de la place Sainte-Foy. Dirigé par Airat Ichmouratov, nouveau chef assistant en résidence de l'OSQ, ce spectacle d'une heure offrira un avant-goût de la programmation musicale de la saison 2009-10. Au programme, *Les Noces de Figaro* de Mozart, *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, *La Fiancée vendue* de Smetana, *La Symphonie n° 9*, en *mi bémol majeur*, op. 70 de Chostakovitch, mais aussi l'*Adagio* de Barber ou encore la *Symphonie n° 4*, en *fa mineur*, op. 36 de Tchaïkovski. — *Le Devoir*

Marie-Thérèse Fortin lit Gabrielle Roy

Le Festival international de littérature présente ce soir un spectacle-hommage à Gabrielle Roy, qui aurait eu 100 ans cette année. C'est la comédienne Marie-Thérèse Fortin qui y lira des textes extraits de *La Détresse et l'Enchantement*, l'autobiographie de Roy. Toute la semaine, des midis littéraires seront par ailleurs consacrés aux œuvres de l'auteure d'origine franco-manitobaine, de *Bonheur d'occasion* à *Rue Deschambault*, en passant par *Ces enfants de ma vie*, *Cet été qui chantait* et *Le temps qui m'a manqué*. Aux Jeunesses musicales du Canada. — *Le Devoir*

Dan Hanganu honoré par l'Ordre des architectes

L'Ordre des architectes du Québec a décerné la médaille du Mérite 2009 à Dan Hanganu pour sa contribution exceptionnelle à l'essor de l'architecture au Québec. L'architecte de 70 ans a connu une carrière prolifique marquée par la création de bâtiments originaux et audacieux, dont le siège social du Cirque du Soleil, l'église de Saint-Benoît-du-Lac, le Musée Pointe-à-Callière et le bâtiment de design de l'UQAM. Avec sa touche singulière, l'architecte a contribué de façon intelligente et responsable à façonner le tissu urbain de la ville, estime l'OAQ. — *Le Devoir*

THÉÂTRE

Je est plusieurs autres

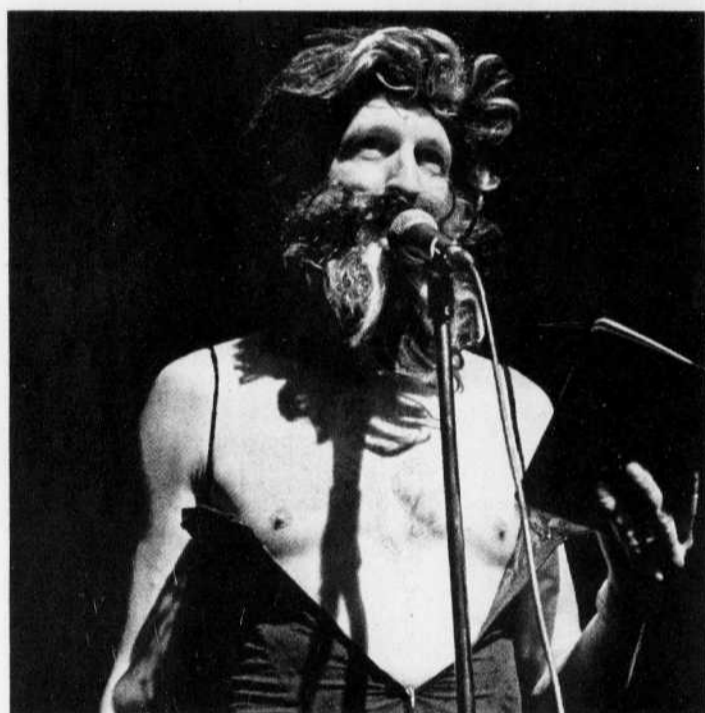
ESTEBAN

Texte et mise en scène de Stéphane Crête. Au théâtre La Chapelle jusqu'à demain.

MARIE LABRECQUE

Si il faut reconnaître une chose à Stéphane Crête, c'est bien la capacité de se réinventer. Chanteur dans le défunt groupe Boum Ding Band, maître d'œuvre des pseudoscientifiques *Laboratoires Crête*, auteur (*Mycologie*) et comédien, l'iconoclaste créateur ne se laisse pas enfermer dans une définition restrictive et a le don d'aller là où on ne l'attend pas. Son nouveau délire prend la forme d'un spectacle solo qualifié de «cabaret théâtre-musical exubérant».

Le personnage qu'il incarne sur scène a lui-même des identités multiples, même s'il «est toujours Esteban», comme il le rappelle pendant le spectacle. Enfilant une succession de costumes colorés, de perruques et de masques, Stéphane Crête y interprète donc Esteban (dérivé du nom Stéphane en grec), qui lui campe une galerie de personnages extravagants, semblant empruntés à diverses époques,



DAVID OSPINA

Stéphane Crête, l'artiste qui sait se réinventer.

souvent un peu pathétiques, voire kitsch. L'artiste touche-à-tout, chantant dans différents genres, récitant un poème d'amour écrit alors qu'il avait 14 ans, se mesurant à l'art du mime et du clown, jouant d'instruments jouets, ré-

citant quelques rares textes, faisant du «lypsinc» sur un 33 tours qui saute (hilarant)...

Des numéros parodiques que le comédien, qui ne craint pas le ridicule, assume chaque fois avec une conviction totale et un

don pour la métamorphose (celui où il se transforme en émule de Marcel Marceau — en plus salace! — est particulièrement décapant). Notons toutefois que le spectacle finit un peu par se résumer, en fin de parcours, à une simple suite de chansons, et que les nombreux changements de costumes y creusent forcément quelques temps morts — que Stéphane Crête tente vaillamment de meubler à coups de musique ou de messages d'attente comiques.

A quoi rime cette performance hétéroclite qui démarre en parlant de la mort et qui dresse, en chanson, une ode à la douce folie? Au spectateur d'y trouver un sens. Ou pas du tout. Avec *Esteban*, le créateur polyvalent s'est fait plaisir en se permettant une entière liberté. Plus proche du spectacle d'humour que du théâtre expérimental hermétique, cette porte d'entrée sur son imaginaire débridé se laisse généralement savourer au premier degré. Une nouvelle curiosité à ajouter au parcours singulier d'un artiste qui a au moins la politesse de ne jamais ennuyer.

Collaboratrice du Devoir

Saint-Séverin prépare son cinquième festival du film

YASMINE BERTHOU

Québec — Que peut faire un tout petit village de 293 habitants perdu sur les hauteurs de la Beauce pour se faire remarquer? Un festival de cinéma. C'est la voie que Saint-Séverin a choisi d'emprunter. Du 1^{er} au 4 octobre, pour une cinquième année, l'église du petit village se trans-

formera en salle de projection.

Vingt-deux films à saveur humaniste seront projetés en présence d'une quinzaine de réalisateurs, acteurs et protagonistes — dont Marie Tifo, André Melançon et Claire Martin. *A l'ouest de Pluton*, film qui suit l'existence d'une dizaine d'adolescents pendant 24 heures et témoigne de leurs préoccupations, sera projeté le

1^{er} octobre en compagnie des deux réalisateurs, Henry Bernadet et Myriam Verreault. Le lendemain, *Le Voyage du capitaine Michaud*, de Yann Langevin, prendra l'affiche. Dans ce *boat-movie*, le marin emmène les spectateurs dans un incroyable périple de 4500 kilomètres entre Sainte-Anne-des-Monts et Port-au-Prince. Le docu-fiction *L'Homme sur le fil*,

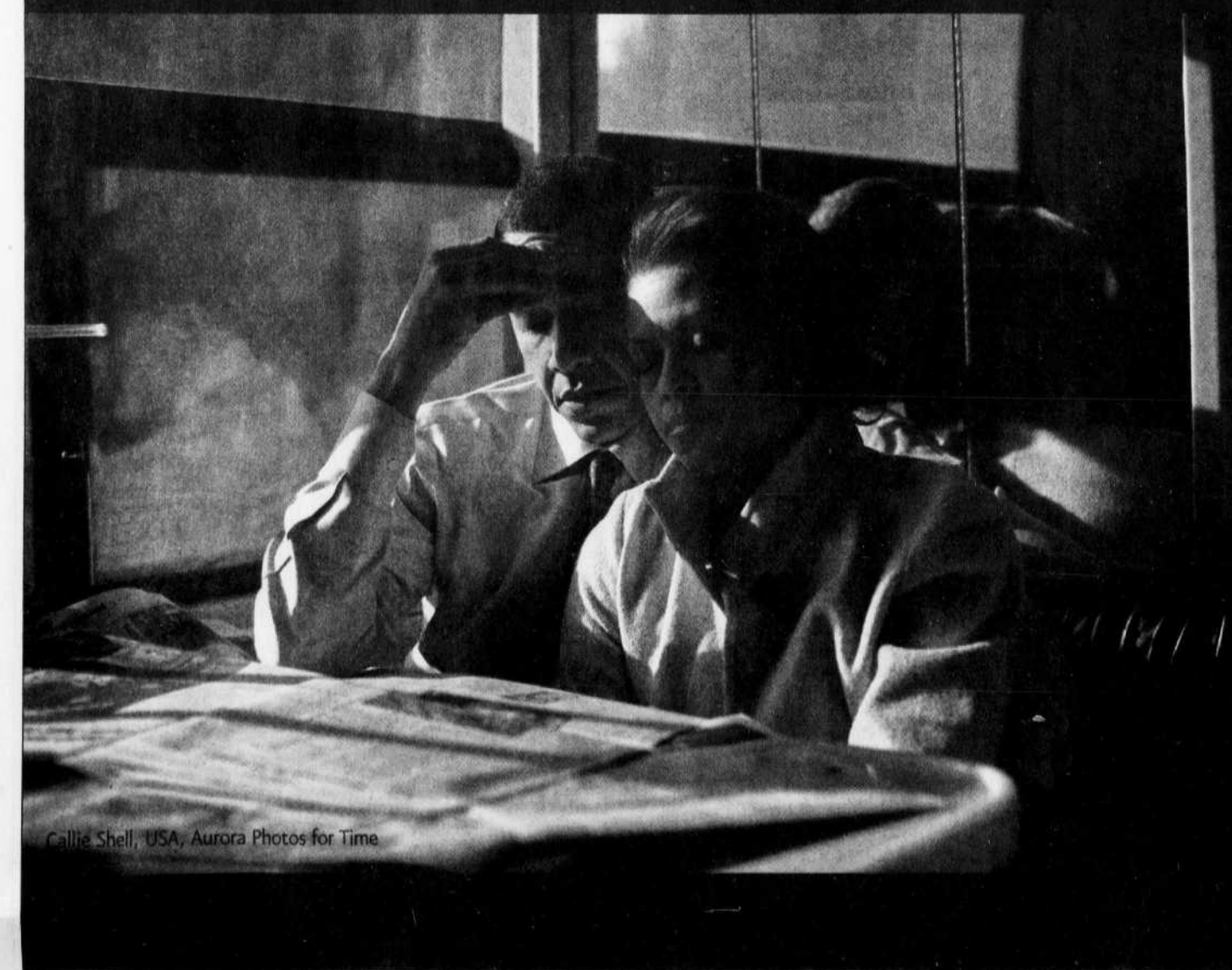
primé aux Oscar en 2009, viendra clore le festival. Il retrace l'épopée de la traversée, sur un câble d'acier, entre les deux tours du World Trade Center, effectuée en 1974 par le funambule français Philippe Petit.

Collaboration spéciale

■ www.festivalcinesteverin.org. ☎ 418 426 2423.

6 EXPOSITIONS

TOUCHANTES ET ÉMOUVANTES



WORLD PRESS PHOTO 09

AINSI QUE : ANTHROPOGRAPHIA, LA FOIRE DE L'IMAGE ET DES PHOTOS DE JACQUES NADEAU, JEAN-MICHEL DUFAUX ET JEAN-RENÉ DUFORT.

Jusqu'au 4 octobre

MUSÉE JUSTE POUR RIRE • 2111 boul. St-Laurent

Info/billets: 514-845-2322

<http://www.hahaha.com/worldpressphoto>

WEEK-END MUSIQUE

MUSIQUE CLASSIQUE

Karina Gauvin sur les traces de Mozart

Elle a chanté cette semaine avec une puissance expressive dans une salle Wilfrid-Pelletier qui gommait par trop ses fines nuances. Elle a été très présente au Québec — et toujours convaincante — ces derniers mois et y travaille sa reprise du rôle de Pamina dans *La Flûte enchantée* de Mozart, présentée à l'Opéra de Montréal à partir du 7 novembre. Karina Gauvin prépare ici, tranquillement, une nouvelle étape de sa carrière.

CHRISTOPHE HUSS

Le premier disque québécois qui nous est arrivé en cette rentrée affiche le sourire de notre soprano vedette: il s'agit d'un regroupement d'airs d'opéra de Nicola Porpora, compositeur napolitain et pédagogue reconnu un peu partout en Europe (Londres, Dresde, Vienne, Venise) dans la première moitié du XVIII^e siècle. À Vienne, il eut pour élève Haydn, qui reconnut en Porpora son principal mentor.

Enregistrer un disque Porpora, ce n'est pas rentrer dans un magasin, acheter des partitions et aller les étudier tranquillement chez soi. La réalisation de ce disque a exigé des recherches mu-

sicologiques importantes. Six des dix airs du CD sont des premières mondiales. La tâche est lourde: «Comme je fais beaucoup de musique baroque, je suis souvent en apprentissage et c'est très fatigant. Il faut une capacité d'assimilation très rapide. Pour le moment, je contrôle bien les choses afin d'avoir le temps d'absorber les nouvelles partitions. Je refuse évidemment des projets pour garder ce contrôle.»

L'idée d'un disque Porpora avec Alan Curtis remonte à loin. Des musicologues, dont l'un basé à Winnipeg, y ont travaillé avec acharnement. «Nous avons reçu beaucoup de fragments, fait le tri, déchiffré des pattes de mouche. On a vraiment épluché beaucoup de choses...» Une fois le choix effectué, Alan Curtis a fait réaliser une édition claire pour l'enregistrement. Parmi les bijoux de ce disque, enregistré en Italie dans une salle à l'acoustique hélas très sèche, Karina Gauvin cite l'air de Fulvia de l'opéra *Ezio*. Chose intéressante: vient de paraître il y a quelques mois un autre *Ezio*, celui de Haendel, postérieur de quatre ans à celui de Porpora. Dans cette intégrale, publiée par Archiv Produktion, Karina Gauvin chante aussi le rôle de Fulvia.

Le chemin vers Mozart

Karina Gauvin a encore plusieurs projets discographiques avec Alan Curtis, notamment, en décembre, l'enregistrement de l'intégrale d'Ario-



Porpora, Arias
KARINA GAUVIN
IL COMPLESSO BAROCO
ALAN CURTIS
ATMA Classics

dante de Haendel, en compagnie de Joyce DiDonato, et, en avril, un projet autour de Donna Leon.

Pour développer sa carrière, Karina Gauvin a un agent à New York et un autre à Paris, ce dernier spécialisé dans la musique baroque. Avant *La Flûte enchantée* à Montréal, elle retournera en Europe pour *Rinaldo* de Haendel, avec Ottavio Dantone, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. Ensuite, elle espère se tourner de plus en plus vers Mozart. «Je reste très présente au Québec pour

travailler *La Flûte enchantée*. J'avais des offres en Europe, que j'ai refusées pour me consacrer au rôle de Pamina», nous dit la soprano. Il y a là un vrai enjeu et défi: «Je souhaite que ma carrière s'ouvre plus aux rôles de Mozart; je pense que j'ai la voix pour cela et j'aimerais qu'on me connaisse pour autre chose que pour la musique baroque.»

Dans son collimateur, on trouve les rôles de Fiordiligi dans *Così fan tutte*, la comtesse des *Noces de Figaro*, Pamina dans *La Flûte enchantée* et Donna Anna dans *Don Giovanni*. Dans d'autres répertoires, Karina Gauvin se laissera voguer au gré des propositions qui lui arriveront. Elle espère que le disque des *Illuminations* de Britten, enregistré pour ATMA, intéressera des programmeurs qui la voient encore trop avec des œillères baroques. Ce disque paraîtra en avril.

Les deux ou trois prochaines saisons seront déterminantes pour définir les nouvelles voies que Karina Gauvin souhaite ardemment emprunter.

Le Devoir

Viennent de paraître:

■ Porpora: Arias. Il Complesso Barocco, Alan Curtis. ATMA ACD2 2590.

■ Haendel: Ezio (intégrale). Ann Hallenberg, Sonia Prina, Il Complesso Barocco, Alan Curtis. Archiv 3 CD 477 8073.

VITRINE DU DISQUE

Chansons éclair sur l'humaine condition

FRÉDÉRIQUE DOYON

Dans les petits pots les meilleurs onguents. Entre les mains de Charles Guilbert et Guylaine Coderre, le proverbe deviendrait plutôt: Dans les petites chansons les meilleurs bonbons pour l'esprit, si acides soient-ils.

Leurs *Chansons éclair sur des aphorismes de Lichtenberg* se dégustent en effet comme des petites dragées pétillantes, qui fondent rapidement sur la langue en laissant celle-ci tout

Les paroles se résument à 30 phrases sur des aphorismes du scientifique et satiriste romantique Georg Christoph Lichtenberg (1742-1799)

endolorie de sensations persistantes... et le cerveau rempli d'interrogations existentielles.

Le duo touche à tout, qui butine de musique en vidéos, de performances en mots écrits, vient de lancer un album complet de chansons d'une durée de 20 à 90 secondes. Les paroles se résument à 30 phrases pour autant d'aphorismes du scientifique et satiriste romantique Georg Christoph Lichtenberg (1742-1799). Ces petits éclairs de génie sont tirés de son «livre-brouillard», ouvrage d'une vie qui n'a jamais été publié. Les arrangements musicaux, qui vont de la chansonnette légère au rock plus décapant, épousent le propos cru ou mélancolique qui se cache derrière les formules naïves.

«Il avait un regard acide sur le monde, tendre aussi des fois», commente Charles Guilbert. «Moi, je trouve qu'il est consolant», dit plutôt Guylaine Coderre.

Les aphorismes de Lichtenberg ont en effet l'art de toucher une cible diffuse, à la fois drôle et douloureuse, toujours liée à l'humaine condition

(«Inventer de nouvelles erreurs», «Avec la plus voluptueuse angoisse», «L'éclair de la conviction qui partout mettait le feu»). Leur version chantée vient accentuer tout cela avec brio. «On a suivi l'esprit de l'aphorisme», précise Charles. «Dans les plus rock, le propos est violent.»

Le hic: les longs silences qui entrecoupent les chansons miniatures sur l'album donnent parfois l'impression d'une suite de pétards mouillés, ou, comme un illustre ami du duo (Eloi Painchaud, fondateur du Cirque Éloize) leur avait un jour résumé: «C'est comme des coïts interrompus.»

Ce rythme fragmenté, les deux concepteurs l'assument très philosophiquement. «Ce trou noir entre les choses, même s'il est frustrant, est fondamental pour moi», explique Charles, qui a d'ailleurs conçu des minividéos d'animation pour huit chansons éclair (www.chansonsclair.com). «C'est le contraire de l'unité, c'est l'idée d'une relation au monde troublante, qu'on sent très bien chez Lichtenberg.» «Il y a une qualité de présence possible dans une chose très courte», ajoute Guylaine.

L'idée de l'album est née d'une mise en scène de quelques-unes de leurs chansons éclair présentées dans le cadre du festival Voix d'Amériques. Ce sont les musiciens «maison» du festival, Bernard Falaise, Patrick Hamilton et Rémi Leclerc, qui ont interprété et collaboré aux arrangements. Et c'est Jess Gagnon qui a travaillé avec Malajube, Gwenwed, Mes Aïeux.

Comme quoi l'art de la forme brève cache souvent de grands noms.

Le Devoir

CHANSON



AU BOUT DU MONDE
Dumas
La Tribu - Dep

Et de quatre. Comment, quatre? Enfer et damnation, me voilà marron. N'avais-je pas déduit, décrété en juin dernier, que ça y était, que les trois rapports de labo précédents (*Nord, Rouge, Demain*) formaient tripotique, rapport à l'image composite des pochettes accolées? Eh bien, j'avais mal regardé. Il manquait un bout du s de Dumas. Bref, ça continue. Frankenstein Dumas et Louis Legault, son âme damnée, ont distillé, pipeté, décanté 14 nouvelles concotions de leurs fioles et béchers. Odeurs mixtures, *I must say*. La dernière fois, ça sentait un peu le réchauffé, même que ça sentait la fin. Les pièces 30 à 43 de la grande expérience de création ininterrompue (à quelques échappées sur scène près) se révélaient agréablement achevées, nettement plus variées dans la forme: reggae sing-along pour *Le Bonheur*, pop années 80 pour *La Réponse*, exotica de pacotille dans *Alcool et Nouvelle vague*, valse acoustique pour *Orchidée*, etc. L'été a été fructueux. Au bout du monde, Dumas? Allez. On ne m'y reprendra plus.

Sylvain Cormier

CLASSIQUE



HAYDN
Sonates pour piano Hob XVI: 4, 26, 31, 33, 34, 35, 39, 42, 48 et 49.
Marc-André Hamelin (piano).
Hyperion, deux CD CDA 67710.

Après le succès d'un premier volume paru l'an passé, voici un nouvel album double poursuivant le parcours haydnien de Marc-André Hamelin. Et c'est une bonne nouvelle. Les qualités requises dans les sonates de Haydn sont assez précisément celles que possède le pianiste québécois. Il n'y a pas lieu ici de déployer une masse sonore, mais, avec volubilité et légèreté, il s'agit de suggérer l'ambitus d'un pianoforte classique de la fin du XVIII^e siècle. Or la vélocité digitale est la caractéristique majeure de l'art d'Hamelin. On a souvent qualifié cela de «virtuosité», même si ce n'en est qu'un aspect. Hamelin est visiblement heureux de mettre en valeur son art du délié et de la touche vive et légère. Là où on ne l'attendait pas à pareille fête, c'est dans la fraîcheur d'esprit, voire l'humour. Or tout est là, pour un Haydn juste et surprenant. Si vous désirez en avoir le cœur net, allez directement à la *Sonate Hob XVI:34*...

Christophe Huss

COUNTRY



RIDES AGAIN
John Fogerty & The Blue Ridge Rangers
Verve Forecast - Universal

Longtemps dépossédé de son bien — le catalogue complet de ses chansons du temps de Creedence Clearwater Revival —, John Fogerty est aujourd'hui un homme heureux qui chante ses immortelles rapatriées à qui veut les entendre, tournée après tournée. Rasséréné, il peut s'offrir ce petit plaisir: un album d'allégeance country'n'western, majoritairement composé de relectures pas éternelles mais bien senties de standards signés Ray Price, Buck Owens et autres Buckaroos. Un peu de country-rock et de swamp-blues à la CCR épice le plat: signons un bel hommage à la douce-amère *Garden Party* de Rick Nelson (avec deux Eagles en renfort) et une reprise de la *When Will I Be Loved* des Everly Brothers très volontairement proche de la version Linda Ronstadt de 1973 (en duo avec nul autre que Bruce Springsteen, sacrée rencontre au sommet). Ne cherchez pas là-dessus le Fogerty au poing levé de *Fortunate Son* ou *Long Dark Night* (le brûlot anti-Bush de l'album précédent): c'est l'heure de la récompense. Méritée.

S. C.

CLASSIQUE



BEETHOVEN
Les Sonates pour violon et piano (intégrale). Isabelle Faust (violin), Alexander Melnikov (piano).
AHarmonia Mundi, quatre CD HMC 902 025.27.

Au vu de l'affiche, on s'attendait à ce que cela soit bon... Mais bon à ce point, il aurait fallu une imagination très fertile. Faust et Melnikov n'enregistrent pas là une intégrale des *Sonates pour violon et piano* de plus, qu'on rangera sur les tablettes à côté de Perlman-Ashkenazy, Kremer-Argerich et les autres. Au dos du boîtier est écrit: «Ce projet, Isabelle Faust et Alexander Melnikov l'ont mûri longtemps.» D'habitude, cela tient de la pure promotion. Ici, c'est évident, c'est la pure vérité. L'idée fondamentale est que les sonates de Beethoven ne sont pas une joute instrumentale, mais le passage d'une époque où le violon accompagnait le piano à une ère où le piano accompagnera le violon. Elles sont donc à la fois croisée des chemins et modèles d'équilibre. Il n'y a pas de geste instrumental ici, mais un ambitus sonore plus restreint, où les nuances entre le pianissimo et le mezzo-forte sont fouillées comme dans aucune autre intégrale. Sublime et neuf, absolument.

C. H.

MONDE



YATRA (NOMADIC SOUL)
Kailash Kher et Kailasa
Cumbancha/Koch

C'est la plus grande star de la musique indienne et on le compare déjà à Nusrat Fateh Ali Khan. Le charisme fou, la voix puissante, la maîtrise de plusieurs traditions classiques et populaires de l'Inde, Kailash Kher a prêté sa voix à plus 150 films de Bollywood, mais s'en est démarqué en créant Kailasa, un groupe qui s'inspire tant de la musique mystique, des rythmes roms du Rajasthan et des danses du Punjab que de la pop, du rock, du funk et du reggae. Et lorsque le chanteur s'inspire de la poésie soufie, lance ses mélodies, improvise ou se fait simplement sensuel, c'est du vrai. Sur ce premier disque international, Kailasa propose un mélange de nouvelles pièces et de classiques, dont quelques-uns arrangés en acoustique. A d'autres moments, les couleurs pop apparaissent plus clairement et des effets électro ponctuent l'habillage sonore. Une belle introduction à un artiste appelé à devenir planétaire.

Yves Bernard

EN BREF

Douze heures de fête pour Jackson

Un autre événement visant à souligner la contribution et l'humanisme de Michael Jackson se tiendra à Montréal, cette fois le lundi 28 septembre, avec 12 heures de musique au programme. Le grand événement, qui se tiendra de 15h à 3h du matin sur la rue Saint-Denis et au Théâtre Telus, au centre-ville, est considéré par ses organisateurs comme une première mondiale. Adam Saint-Cœur, derrière le projet, a précisé que l'événement se déroulera durant 12 heures avec une programmation variée, et se fera en appui à la Fondation d'Aide directe - SIDA Montréal et à la Fondation MIRA. D'abord, de 15h à 19h30, le public sera invité à participer à des chorégraphies de danse et à assister à des numéros de percussions et d'acrobaties. En soirée, le spectacle débutera à 20h au Théâtre Telus, précédé de l'arrivée de sosies de grandes vedettes internationales. Mouffe sera la responsable de la direction artistique du spectacle alors qu'Alan «Funt» Prater, qui a chanté et joué avec Michael Jackson de 1981 à 1985, dirigera l'orchestre. Charles Biddle Jr, Martin Deschamps, Gardy Fury et Cassiopée, entre autres, de même que des danseurs, des acrobates et un magicien ont accepté de prendre part à l'événement. Renseignements: <http://michaeljackson.ascpi.net>. - La Presse canadienne

EN BREF

Les rois du dubstep

Benga et Skream, deux des plus importants musiciens du dubstep, étiquette à la mode pour décrire les héritiers du grime et du fameux drum'n'bass, débarquent dimanche sur l'île Sainte-Hélène. Les deux artistes ont chacun lancé deux des plus grandes percées commerciales sur le marché britannique et ainsi contribué à populariser le genre. Leurs deux immenses succès indépendants, *Night* (Benga & Coki, 2006) et *Midnight Request Line* (Skream, 2008), influencent aujourd'hui des artistes pop comme Rihanna. Les amis d'enfance âgés de 21 et de 22 ans collaborent depuis cinq ans et ne sont jamais venus ensemble à Montréal. L'événement est organisé dimanche après-midi sur l'île Saint-Hélène dans le cadre du Piknic Électronik, avec les DJ locaux Komodo et Hosta. Renseignements: www.piknic-electronik.com. - Le Devoir

ARCHAMBAULT

Une compagnie de Québec, Music

PALMARÈS CD

Résultats des ventes: du 8 au 14 septembre 2009

FRANCOPHONE

1	JEAN-PIERRE FERLAND Bijoux de famille
2	VINCENT VALLIÈRES Le monde tourne fort
3	LUC DE LAROCHELLIÈRE Un toi dans ma tête
4	DAMIEN ROBITAILLE Homme autonome
5	LES STARS DU COUNTRY Artistes variés
6	COEUR DE PIRATE Cœur de pirate
7	MARTINE ST-CLAIR Entre vous et moi...
8	LES COLOCS Il me parle de bonheur
9	GINETTE RENO Fais-moi la tendresse
10	THE LOST FINGERS Rendez-vous rose

ANGLOPHONE

1	THE BEATLES Abbey Road
2	THE BEATLES Sgt. Pepper's Lonely Hearts...
3	DAVID GUETTA One Love
4	THE BEATLES Let It Be
5	THE BEATLES White Album
6	AMAURY VASSILI Vincero
7	PITBULL Rebellion
8	THE BEATLES Past Masters
9	THE BEATLES Rubber Soul
10	THE BEATLES Magical Mystery Tour

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

1	C'EST MOI Marie-Mai
2	DON'T MISUNDERSTAND ME Dazmo
3	LA CORNÈTE Les Colocs
4	HOUD DOG Nadja
5	ALRIGHT Mike Mooney



Image tirée de la minivideo d'animation de la chanson éclair *Je me suis fait une petite Sibérie pour mes sujets rebelles*.

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 étoiles



Avec des 1/2.

Le vin gagne à séjourner en carafe.

Rosso di Montalcino 2006
(32 \$ - 10335226)

Pas un «second» mais un «bébé» Brunello à part entière issu d'un vignoble de 10 ha, au fruité puissant mais mesuré, droit et long, superbe. 2.



Tenuta Nuova 2005
(70 \$, à venir février/mars - 10870157)

Bouquet large et fruité abondant, allie présence et profond dans un emballage au bois exqu. Grande classe! 2.



Brunello di Montalcino 2004
(66 \$ - 10961323)

Grand classique issu d'un grand millésime, ample et détaillé, puissant mais civilisé. Termine longuement sur le tabac, le cuir frais. Le 2005 qui suivra sera «enrichi» du cru Cerretalto, qui a été déclassé cette année-là: une affaire à prendre! 3.



Brunello di Montalcino 2003
Cerretalto
(229,25 \$ - 10851141)

Vin immense par sa race et reflet d'un terroir exceptionnel, très volcanique. Flaveurs multidimensionnelles alliant finesse, fougue, énergie fruitée pure et texture presque grasse sur le plan des tanins. Longueur d'anthologie; ouf! 3.



Pietrad'Onice 2005, IGT Toscana
(107,75 \$ - 10335154)

Ce 100 % cabernet sauvignon est de loin le meilleur qu'il m'ait été donné de goûter dernièrement, à Bordeaux comme en Italie! Une fois de plus, le fruité demeure lumineux, frais, d'une mâche parfaite, d'un équilibre serein. Ce Giacomo Neri a décemment du doigté!

Bordeaux rive droite: tout se joue cette semaine



JEAN AUBRY

Voyage éclair du côté de la Rive Droite cette semaine, à l'invitation du Conseil des vins de Saint-Émilion. Une incursion de circonstance alors que la Jurade de Saint-Émilion proclamait le fameux Ban des Vendanges sous un ciel encore plus bleu que l'azur. Fait à souligner, d'ailleurs: pas la moindre goutte de pluie depuis des semaines après un début de saison tout aussi maussade que frais et mouillé. Si la vigne a rattrapé son retard depuis, elle porte aussi des fruits dont le degré potentiel commence à inquiéter alors que les maturités sont à la traîne.

Au moment d'écrire ces lignes, un peu de pluie était prévue. Assez pour débloquer les maturités? La suite le dira. Ceux qui ont largement effeuillé des deux côtés cette année (action consistant à enlever les feuilles en juillet afin de fournir le maximum de soleil à la grappe) se trouveront sans doute pénalisés avec des baies à la limite du confit. A ce jour, un millésime supérieur à 2006, 2007 et peut-être 2008, sans toutefois l'équilibre des 2005. Mais l'affaire n'est pas encore dans le sac!

La grande région de Saint-Émilion consiste en une dizaine d'appellations avec 12 700 hectares de vignobles (avec une moyenne de moins de 10 ha pour les 1824 viticulteurs sur place) pour une production qui tourne autour de 74 millions de bouteilles. Tout comme le nombre des crus en Beaujolais, vous les connaissez évidemment sur le bout des doigts: Saint-Émilion, Saint-Émilion Grand Cru, Montagne Saint-Émilion, Lussac Saint-Émilion, Puisseguin Saint-Émilion, Saint-Georges Saint-Émilion, Pomerol, Lalande de Pomerol, Fronsac et Canon Fronsac.

Sables, argiles, graves et bien évidemment ces calcaires à astéries si caractéristiques des sols saint-émilionnais sont autant de tremplins minéraux permettant au merlot, mais aussi au cabernet franc, au cabernet sauvignon et parfois au malbec, de rayonner pleinement. L'appellation Saint-Émilion (et Pomerol, tout près) offrant, comme vous le savez, la part belle au merlot.

Quelques maisons visitées, dont Pétrus et Cheval Blanc, dont les 2008 goûtés sur fût confirment un grand millésime. Première véritable cuvée à son compte sous l'œil avisé du paternel Jean-Claude Berrouet, qui se retirait de Pétrus la même année après 45 millésimes au compteur, le fils Olivier poursuit dans le style précis, sobre, presque délicat, sans extractions poussées, qui est la marque maison.

Un Pétrus classique qui a encore 20 ans devant lui. Peut-être un peu plus de structure pour le Cheval Blanc avec des cabernets mûrs et glorieux mais qui, pour le moment, demeurent muets. Excellent potentiel pour un vin d'une élé-



Vendange de merlot au château Latour, à Pomerol, des établissements Jean-Pierre Moueix, mercredi dernier.

JEAN AUBRY

gance mais surtout d'une luminosité sans pareil. Le Petit Cheval, déjà séduisant, cache tout de même des tanins fermes, bien mûrs. Un millésime de concentration qui a permis un élevage à base de 80 % de bois neuf.

La semaine prochaine: quelques coups de cœur à Pomerol, Canon Fronsac, Saint-Émilion Grand Cru, Montagne Saint-Émilion et Puisseguin Saint-Émilion.



Le panel organisé autour des Brunello di Montalcino du grand millésime 2004 par l'équipe du

magazine britannique *Decanter* n'y est pas allé de main morte quant aux résultats obtenus: des vins inconsistants, plutôt simples et marqués par la dilution dans un millésime pourtant classé cinq étoiles. L'horreur! Surtout que ces grands seigneurs sont d'un prix, disons, pour le moins embarrassant. Le Brunello ferait-il le beau à défaut d'être bon? Quelques vins ont pourtant décroché les quatre étoiles, soit la mention *Highly Recommended*, dont ce Casanova di Neri tout juste arrivé en tablettes.

Giacomo Neri, de passage lui aussi au Québec la semaine dernière, nous a quant à lui offert une belle leçon de Brunello di Montalcino dont il tire trois cuvées distinctes en raison

d'une mosaïque de terroirs bien tranchés.

L'affaire familiale démarre ici en 1961 et compte aujourd'hui 55 hectares de vignoble planté. Le style est net, parfaitement circonscrit autour d'un fruité qui a toujours la vedette, le tout élevé en fût de 300, 600 et gros foudres de 4000 litres, neufs pour le grand cru Cerretalto ou partiellement pour les autres. Pas de faux goûts ni de notions de «vieux» ici: l'assurance est perceptible, les équilibres justes, la profondeur digne de ce grand seigneur toscan. La bonne nouvelle: plusieurs cuvées sont encore disponibles mais en quantités limitées. Des achats sûrs pour la cave et pour rêver.

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : [petitesannonces@ledevoir.com](mailto:p petitesannonces@ledevoir.com)

I.N.D.E.X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

N-D-G - BAS DUPLEX - 6 1/2
Cachet d'origine, boiseries, bois franc, jardin exclusif, foyer, garage, 5 min. métro V. Maria, 429 000 \$, 514-484-7198. Agents s'abstenir.

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

MARCHÉ ATWATER Loft 850 pc
Brique, cachet industriel.
www.LOFT103.com

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

4 1/2. Promenade Fleury.
Rénové, lav./séc., disp. 1 nov.
Non chauffé. 890\$
514-518-0461

AHLUNTSIC, 6 1/2, h-duplex, chauffé, eau chaude, pl. bois fr. face parc et rivière, libre, 1250\$
514-389-3075

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

FACE AU PARC MOLSON
4 1/2. Très bien entretenu, boiseries, vitraux, les entrées, rangement. Libre. 770\$. 514-377-3745

Magnifique Duplex, OTTAWA
2 ch., 5 électros, a/c, balcon, salle de sport, 2100\$
613-552-9532

Marché Maisonneuve, Gr. 5 1/2
3 ch., fermées, vitraux, bois franc, balcon, terr., remise, chauffé
980\$ 514-814-7122 514-256-7486

Outremont Haut-duplex dét. 7 1/2
2 sdb, près St-Jas, universités, métro, pl. bois, foyer, gar., stat., 2000\$, chauffé, déc. 514-276-9693

PARC ANGLUS - 4 1/2 ou 5 1/2
Modernes style condo 2 ou 3 c.c. S. de lav. Stat poss. Sept. gratuit. 850\$ et +. 514-526-1147

PLATEAU 6 1/2, 7 1/2 et 9 1/2
Rénovés à neuf, métro Laurier, les entrées, 1094-1295\$. 438-867-7486

PLATEAU métro Place des Arts - 1 1/2 à 3 1/2
Rénovés, balcon, chauffé, eau chaude, frigo + poêle incl. Buanderie. Poss. stat. int. 600\$ à 1100\$ 514-484-9544

PLATEAU, Rez-de-chaussée, 4 1/2, garage, atelier, jardin, De La Roche / nord Mont-Royal. Nov. 1300\$ 514-523-4855

Près du marché Atwater. Cottage semi-détaché sur 2 étages (7 1/2), 3 c. à c. 1400\$ non chauffé. Disp. 1 oct. ou nov. 514-680-2207. Annonce Lespac 9752240

Près métro Iberville. 4 1/2 complètement rénové, imm. propre et tranquille, libre fin sept., 750\$ chauffé, eau chaude. 514-727-3842

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PROMENADE ONTARIO
1808 Orléans, GRAND 6 1/2, 1500pc, tout rénové en 2007, 1050 \$ 514-577-3404

167
MEUBLÉS

20 KM DE MTL, loft 1080 p.c. dans parc centenaire de 3 ha. Week-end/sem/mois 450 588-2636

PLATEAU BEAU 5 1/2. 2e triplex, tout rénové, 2 ch., calme, meublé, Libre nov. 1250\$ 514-526-8671

PRÈS TUNNEL LAFONTAINE 4 1/2
Rue Hochelaga. Bus à la porte. A/c. Rénovation supérieure: céram., plancher terrazo, 1 000\$. Chauffé et éclairé. 514 945-1030

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

Maison face au Mont-Orford. À 5 min. du centre-ville de Magog et du ski. 2 c. à c., Adultes seulement. Non-Fumeurs et aucun animal. Mi-nov. à mi-avril. 819-868-6746

PRÈS D'AYER'S CLIFF
Charmante petite maison, 2 ch., poêle à bois. Site splendide. 580\$/mois avec bail. 514-544-7296

190
GARAGES, PARKING

STATIONNEMENTS
Intérieurs et extérieurs disponibles
Proche station Berri UQAM et Parc Lafontaine.
Prix défiant toute concurrence!
Contactez Roula 514 298-9004 ou 514 521-6661

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

320
AMEUBLEMENT

VENTE DE MEUBLES
Cause déménagement!
Magnifique ensemble salle à manger (Casavant), causeuses style classique, table Travertin 40X40, etc. 450-965-9369

405
SANTÉ ET SERVICES COMMUNAUTAIRES

Montréal, Ahuntsic
Résidence pour personnes âgées (jour)

INFIRMIÈRE(ÈRE) CHEF (jour)
Membre en régie de l'OIQ. Expérience pertinente auprès des pers. âgées; expérience dans la planification des soins et dans la gestion du personnel.
CV par courriel seulement: m.leclerc@lesdeuxalres.com

420
SECTEUR VENTE

Recherchons des agents commerciaux. Aucune expérience requise. Véhicule préféré mais pas indispensable. S.v.p. communiquez avec Jen 514-940-0546

356
ENCANS

356
ENCANS

530
COURS

ANGLAIS - Cours groupe/privé. Prof. d'exp. diplômée, Mme Hida www.ESLHida.com 514 483-9666

ART-THÉRAPIE par l'ÉCRITURE
Poésie, nouvelles, journal intime
Rencontres individuelles
514 344-3436 Cell: 514 773-8176

JOUEZ DE LA GUITARE AVEC UN PRO. 25 ans d'exp.
Tous styles. Peux vous aider à créer votre CD ou démo.
514-728-4839

PROFESSEUR DE PIANO
Solège, théorie, harmonie, contrepoint, etc.
Maltrix UdeM 30 ans d'exp.
5 min. métro Mont-Royal.
514 830-2433 Marie Pelletier

542
MASSOTHÉRAPIE

Excellents massages. Très bonne équipe. Studio Mona. Du Parc: 514 271-0999. St-Laurent, Place-Vertu 514 331-6275

SERVICE PERSONNEL
MAINS MAGIQUES. Meilleur massage. 450 321-0084

Un don d'espoir pour la vie
1-877-488-4222
www.ArmeduSalut.ca

460
EMPLOIS DEMANDÉS

ADMINISTRATRICE CHEVRONNÉE
Cherche emploi à temps plein / temps partiel.
* Professionnalisme
* Rigueur * Intégrité
514 341-1329
louellette2558@live.fr

420
SECTEUR VENTE

Recherchons des agents commerciaux. Aucune expérience requise. Véhicule préféré mais pas indispensable. S.v.p. communiquez avec Jen 514-940-0546

523
TRADUCTION, RÉDACTION

VOTRE VIE EN HÉRITAGE!
L'histoire de votre vie?
Je peux l'écrire!
Un cadeau pour vos proches...
514-795-1592

529
OFFRE DE SERVICES PROFESSIONNELS

Reportage vidéo pour votre site web, simple, rapide, économique. Solution clé en main.
lepointcentral.com 514-495-9020

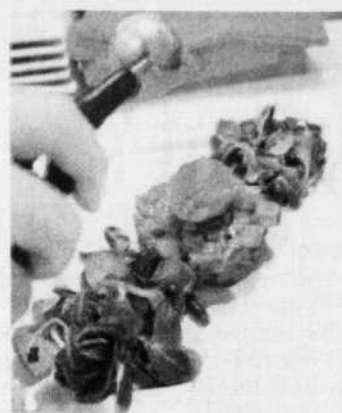
Les petits frères des Pauvres

La famille des personnes âgées seules

Pour donner
1.866.627.8653

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois



LE CHÂTEAU

5161, rue Marie-Victorin
Contrecoeur
☎ 450 587-2171
Rien n'a changé en 20 ans. Les pommes dauphines, les escargots, l'escalope de veau, ou le bon vieux steak au poivre que prépare toujours au fourneau le chef Michel. J'aime parfois retrouver cette cuisine rassurante et réconfortante.

LE CANARD HUPPÉ

2198, chemin Royal
Saint-Laurent (île d'Orléans)
☎ 418 828-2292
Après presque un an de travaux, l'auberge Le Canard huppé est prête à recevoir les gourmets. Dans un site enchanteur, sur le chemin Royal, à l'île d'Orléans, on savoure les produits locaux, le canard et le talent du chef propriétaire. Belle cave à vins.

LE PANACHÉ

210, rue Eddy
Gatineau
☎ 819 777-7771
Un restaurant qui se distingue dans la région, où l'on sert une cuisine raffinée qui mise sur les produits locaux. Agneau, gibier et champignons, foie gras de canard, et une belle table d'hôte qu'il est possible d'agencer soi-même.

LE BISTRO À CHAMPLAIN

Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson
☎ 450 228-4988
Ne vous y trompez pas, si le vin coule à flots, Riopelle s'y trouve bien représenté et on mange merveilleusement dans ce bistro de monsieur Champlain. Champlain Charest et Monique Nadeau vous accueillent verre à la main pour une soirée inoubliable avec ou sans Yquem.

En souvenir du pâtre grec

Philippe Mollé

Sa mémoire appartient encore au lieu; on ne saurait l'oublier en revisitant le nouveau Symposium, rebaptisé le Tasso Mezze, rue Saint-Denis.

Les restaurants grecs de Montréal ont longtemps laissé le goût amer d'une cuisine faite de brochettes, de riz et de pommes de terre au citron.

Même en Grèce, il existe une autre cuisine que celle des souvlakis, du fromage feta et de la «salade grecque».

Les poissons, la pieuvre, la chèvre ou l'agneau font aussi partie de la culture alimentaire du pays, au même titre que l'huile d'olive, les amandes ou le miel de Crète.

En reprenant le restaurant à bout de souffle, les nouveaux et jeunes propriétaires ont misé sur une nouvelle approche de la cuisine grecque.

Dans un décor tout blanc, assez froid, on a revisité l'esprit du défunt pâtre tout en conservant les plats traditionnels qui ont amené au fil du temps une clientèle assidue et assez conservatrice au restaurant Symposium.

Tout est repensé pour réussir: des tables garnies en surface de liège plaqué, une cuisine qui respire la transparence et des gens très motivés qui surprennent par leur démarche.

C'était un soir de semaine comme n'importe quel soir où l'on décide d'inviter un ami



Les jeunes propriétaires du nouveau Symposium, rebaptisé Tasso Mezze, rue Saint-Denis à Montréal, ont misé sur une nouvelle approche de la cuisine grecque.

PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR

d'agneau sont devenus «trop peu»!

Pour le dernier mezza, nous optons pour une saucisse à l'orange, le plus décevant des tapas.

Sans être mauvais, celui-ci n'a pas le niveau des autres plats servis et l'ensemble nous paraît ordinaire.

Tasso nous offre une véritable carte des vins qui se construit

de mois en mois. On me promet de me faire découvrir «un jour» les vins grecs que j'appréhende.

En fait, je sais qu'en Grèce comme ailleurs il existe de grands vins auxquels nous n'avons accès que très rarement au Québec.

Si le service mériterait plus d'attention dans le futur, la cuisine «nouvelle de cette Grèce» que l'on offre est véritablement remarquable.

Côté desserts, on joue les classiques, rien de surprenant baklava aux amandes et au miel, nougat glacé, et un thé des montagnes excessivement parfumé.

Le pâtre grec nommé Tasso pourrait être fier de cette nouvelle génération de jeunes chefs, deux frères issus d'un maman québécoise et d'un papa aux accents de Moustaki qui se sont donné pour mission de nous faire découvrir leur culture.

Pour cette fois, pas de résina pour moi, mais on me promet de m'initier aux vins grecs. Entre Tasso le terrien et Thalassa, la mer nous rejoint.

Collaborateur du Devoir

◆ ◆ ◆
■ Prix payé pour deux personnes le soir avec une bouteille de vin, taxes comprises mais sans le service: 125,29 \$.

■ Plus: une cuisine qui bouleverse les habitudes, et une très belle carte des vins.

■ Moins: un décor qui manque de chaleur et le stationnement difficile dans la rue Saint-Denis.

◆ ◆ ◆
TASSO MEZZE
(Ancien Symposium)
3829, rue Saint-Denis
Montréal
☎ 514 842-0867



Tout est repensé pour réussir: des tables garnies en surface de liège plaqué, une cuisine qui respire la transparence et des gens très motivés qui surprennent par leur démarche.



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 24/14	Var 26/9	Londres	Sol 21/12	Sol 23/14
Moncton	Ave 19/6	Var 12/5	Los Angeles	Sol 25/17	Sol 24/17
Saint-Jean	Ave 17/8	Var 12/6	Mexico	Ora 19/12	Ave 20/11
Toronto	Ave 20/8	Sol 17/7	New York	Var 24/12	Sol 20/11
Vancouver	Sol 21/15	Sol 17/12	Paris	Sol 24/15	Sol 23/14
Winnipeg	Sol 27/18	Sol 30/20	Tokyo	Plu 19/19	Var 22/21

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	17	16/4	19/7	23/12
Ciel variable.	Généralement dégage.	Ensoleillé.	Ensoleillé.	Passages nuageux
Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	13	14/3	17/5	20/12
Ciel variable.	Ciel variable.	Ensoleillé.	Généralement ensoleillé.	Ensoleillé
Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	14	16/3	19/7	20/12
Ciel variable.	Ciel dégage.	Ensoleillé.	Ensoleillé.	Averses isolées, dpd 40%.

CHERCHER SUR INTERNET... ON S'EN CHARGE !

MÉTÉOÉCLAIR: La météo en temps réel. Prévisions à court et à long terme. Le tout accessible à même votre bureau.

Visitez meteomedia.com/bureau pour télécharger gratuitement MétéoÉclair.



À votre portée, en tout temps.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

1. Recoin.
2. Femme - Glissée sur le côté.
3. Bonne action - Arrogant.
4. Impalpable - Gouvernée.
5. Monnaies roumaines - Partie du monde - Sainte.
6. Cinquante deux - Catégorique.
7. Perdant - Question d'un test.
8. Il répète - Cocos.
9. Ovation sportive - Étendues d'eau - Chaviré.
10. BD nipponne - Divin breuvage.
11. Emprisonné - Blanc italien.
12. Monument funéraire - Affronter le taureau.

VERTICALEMENT

1. Qui refuse de se soumettre - Sauté.
2. Interloqué - Courtois.
3. Monoxyde d'azote - Très drôle.

4. Brûle du tabac - Armée irlandaise - Phénomène hivernal.
5. Lieu planté d'osiers - Eau dormante.
6. Insectes carnassiers - Père célèbre.
7. Réseau mondial.
8. Dressée - Détérioré.
9. Dépose un enjeu - Partie frisée - Grand véhicule.
10. Dispersés - Mouche d'Afrique.
11. Jeune femme - Réduit à l'obéissance.
12. Sucée - Dépérir.

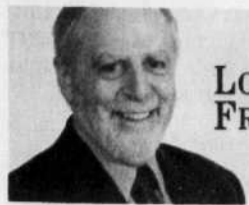
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	H	O	M	O	G	E	N	E	I	S	E	R
2	Y	P	E	R	I	T	E	S	O	L	O	
3	P	I	R	E	R	D	O	Y	E	S		
4	O	N	S	T	E	R	E	E	V	E		
5	T	I	R	U	O	R	G	U	E			
6	H	O	U	S	T	O	N	E	X	M		
7	E	N	B	U	T	E	C	O	J	E		
8	T	A	R	I	A	I	L	I	E	N		
9	I	G	N	E	V	O	L	O	N	T	E	
10	Q	U	I	T	T	E	R	G	N	O		
11	U	R	E	A	C	A	D	I	E	N	S	
12	E	U	R	O	S	L	I	E	S	S	E	

1146 SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

WEEK-END NATURE

À Val-David, dans les Laurentides

Un parc Dufresne électoral ou permanent?



LOUIS-GILLES FRANCŒUR

Un autre de nos parcs régionaux se retrouve au cœur du jeu électoral municipal, mais, cette fois, si la population de Val-David le décide, une pièce de ce patrimoine collectif, le parc Dufresne, sortira pour de bon des griffes des promoteurs immobiliers et des politiciens qui les appuient.

En effet, la population de cette petite municipalité des Laurentides, bien connue pour son exceptionnelle vitalité artistique, décidera par référendum aux élections municipales de novembre si sa portion du parc régional Dufresne sera remise entre les mains d'une fiducie d'utilité sociale, ou si son sort peut encore changer après chaque élection, au gré des administrations municipales qui se succéderont.

Le sort de plusieurs territoires voués à la conservation de la nature, de biens patrimoniaux ou d'aires récréatives demeure toujours incertain tant qu'il est soumis aux aléas de la politique municipale. Un maire se fait-il élire sur la promesse de créer un parc? Son successeur, s'il s'est acquiescé avec des promoteurs immobiliers, peut remettre le projet en question ou même céder des parties de parc, comme on l'a vu à Longueuil, à des promoteurs immobiliers. Dans ce contexte, la protection accordée aux parcs municipaux ou régionaux n'a pas plus de valeur que la moyenne des promesses électorales.

Mais dans une fiducie d'utilité publique, les choses se passent autrement. Les fiduciaires, une fois nommés, ont l'obligation légale et unique de poursuivre les fins inscrites dans la charte. Ils ne

peuvent modifier ces statuts à leur gré, ce qui protège la vocation d'un parc à long terme par un mur de béton juridique. En conseil, un maire et sa majorité peuvent toujours changer la vocation d'un parc municipal ou aliéner une partie de son territoire. Mais le même maire est ses conseillers ne peuvent plus, quand ils siègent au sein d'une fiducie d'utilité publique, modifier ou aliéner le même territoire, sauf pour l'agrandir, jamais pour en céder des parties aux petits copains se mêlant de spéculation foncière qu'on retrouve dans l'ombre de certains candidats en période électorale.

Des coûts

Il sera intéressant de voir si l'évolution des mentalités à Val-David fera pencher cette fois le vote en faveur de la fiducie proposée pour rendre permanente la protection du parc Dufresne.

Il est quand même étonnant de voir dans un dossier à quel point les impératifs et les besoins en matière de conservation ne s'imposent pas d'eux-mêmes à tous en plein XXI^e siècle

Dans le passé, le manque de vision d'une partie de cette population lui a coûté cher...

Au début de son premier mandat, à la fin des années 1970, le gouvernement du Parti québécois avait offert 2 millions à Val-David pour poursuivre l'agrandissement du projet de parc lancé par des citoyens. La population avait alors refusé d'aller de l'avant et perdu la subvention... Les plus chauvins disaient qu'on allait dépenser de l'argent pour les «gens de la ville». D'autres, qu'on ne savait pas ce que ça allait coûter, qui paierait ou si «ça rapporterait»!

Pourtant, le lieu avait déjà commencé à attirer les premiers amateurs d'escalade du Québec, qui s'ajoutaient aux randonneurs et skieurs de fond qui

glissaient avec plaisir sur les sentiers qu'avait tracés Jack Rabbit lui-même, comme les pistes Maple Leaf et Gillespie. Dans les années 1990, une famille très ancrée dans son milieu, la famille Dufresne, donne et vend à la municipalité toute une série de terrains derrière la Sapinière. En l'an 2000, Val-David s'implique officiellement dans un projet de parc, dont on débat publiquement. Ce débat incitera un promoteur local, Sylvain Cousineau, à devancer la municipalité et à mettre la main sur ces terrains dont il fermera l'accès au public pendant des années à moins que la municipalité n'autorise ses projets immobiliers, ce qui lui sera refusé.

Il faudra attendre l'élection du maire Pierre Lapointe et de ses conseillers en 2005 pour que le projet d'expropriation démarre. Mais cette fois, il faudra payer 4,2 millions dans une entente hors cours pour mettre la main sur ce qui va devenir le parc Dufresne d'aujourd'hui. A la même époque, la MRC zone le territoire à des fins de conservation, mais en laissant dans son schéma des trous béants qui permettraient notamment la construction d'hôtels, d'équipements et d'activités aux lourdes répercussions, voire, peut-être, de résidences, pourvu que le tout cadre avec une «vocation récréative», ce qui est fort large.

Le parc Dufresne s'étend aussi du côté de Val-Morin, mais sur un territoire sensiblement moins grand. Toutefois, Val-Morin ne donne pas la priorité à la conservation, mais à la récréation intensive. On y a tenu des courses extrêmes et depuis que Val-David parle de fermer définitivement sa partie aux quads et à toute installation récréative importante, les promoteurs aléchés par la possibilité de s'installer dans un territoire de cette valeur font non seulement front commun avec Val-Morin contre le projet de fiducie d'utilité sociale de Val-David, mais s'opposent ouvertement à la candidate à la mairie, Nicole Davidson, qui entend pour-

suivre le projet du maire Lapointe de sortir le parc des aléas de la politique partisane et assurer sa pérennité par une fiducie d'utilité sociale.

Le député péquiste du comté, Claude Cousineau, nous confiait l'été dernier que si les citoyens votent en faveur de la fiducie d'utilité sociale, il parrainerait et défendrait lui-même à l'Assemblée nationale un projet de loi privé pour la créer. Et on raconte dans les hautes sphères du ministère des Affaires municipales qu'avec un verdict favorable des citoyens, personne n'aurait d'objection valable contre un tel projet.

Il est quand même étonnant de voir dans un dossier comme celui du parc Dufresne de Val-David à quel point les impératifs et les besoins en matière de conservation ne s'imposent pas d'eux-mêmes à tous en plein XXI^e siècle et comment il est encore difficile de «vendre» à certains segments de la population un projet visant à rendre impossible chez eux une saga comme celle du parc du Mont-Orford.

■ Lecture: *L'après-pétrole a commencé*, par Serge Enderlin, Éditions du Seuil, 174 pages. Au tournant du siècle, alors que les pétrophiles savouraient les harmonies sonores de leurs dinosaures mécaniques, les pétro-pessimistes parlaient d'un déclin des réserves dans deux ou trois décennies. Mais en août, l'Agence internationale de l'énergie (AIE), un haut lieu onusien voué à la logique des pétroliers, rapprochait le pic pétrolier de 2030 à 2020. Pour Serge Enderlin, cependant, nous sommes déjà malgré les stratégies qui masquent la rareté croissante du pétrole et justifient les prix factices encore pratiqués en Amérique du Nord. Mais plusieurs pays ont compris et ont amorcé la gestion de l'après-pétrole, une course dans laquelle les Nord-Américains ne sont pas encore engagés!



L'APRÈS-PÉTROLE A COMMENCÉ

LES SPORTS

JO de Vancouver: la publicité porte fruits

STEPHANIE LEVITZ

Vancouver — Les Canadiens semblent être devenus un peu plus cyniques à l'égard des retombées qu'aurait les Jeux olympiques de Vancouver, selon un nouveau sondage. Au moins, un plus grand nombre d'entre eux savent que les Jeux d'hiver de 2010 auront lieu au pays.

Le sondage Decima a été effectué en février 2009 au nom du ministère du Patrimoine canadien. On a alors sondé 2036

Canadiens au cours de la même période de 10 jours où le gouvernement et les organisateurs des JO effectuaient un blitz publicitaire à un an des Jeux de Vancouver.

Le nombre de gens au courant de la tenue des Jeux a fortement augmenté, alors que 82 % des répondants ont correctement nommé Vancouver ou Whistler, en Colombie-Britannique, à titre d'hôtes, 4 % nommant la Colombie-Britannique et 1 % désignant le Canada de

façon générale. En 2007, seulement 61 % était conscients que les prochains Jeux allaient être disputés chez nous.

Au Québec

Un effort concerté pour sensibiliser les Québécois semble aussi avoir fonctionné.

Bien que les Québécois sondés aient encore montré le taux le moins élevé de conscientisation comparé aux Canadiens des autres provinces, 76 % des répondants au

Québec savent que les Jeux ont lieu au pays, comparative-ment à 43 % en 2007.

Depuis deux ans, le COVAN a signé des ententes de commande avec plusieurs compagnies québécoises et bonifié ses efforts de communication en français. Mardi, le gouvernement fédéral a annoncé que des fonds additionnels de 7,7 millions seraient avancés pour les services de traduction durant les Jeux.

Toutefois, moins de Canadiens semblent maintenant croi-

re qu'il y aura des retombées positives dans toutes les régions du pays. En 2007, 59 % des Canadiens sondés ont affirmé que les Jeux auraient un impact positif sur l'économie, mais ce chiffre a maintenant baissé à 52 %. Selon Smith-Valade, ce léger déclin est attribuable à l'état actuel de l'économie.

La marge d'erreur du sondage est de plus ou moins 2,2 points de pourcentage.

La Presse canadienne

EN BREF

Officiels du combat Pascal-Branco

Deux Montréalais, un Italien et un Américain vont gérer le combat de championnat du monde WBC des mi-jourds entre le Lavallois Jean Pascal et l'Italien Silvio Branco, vendredi soir prochain au Centre Bell. Le bureau du président de la WBC, Jose Sulaiman Chagnon, a fait savoir qu'à l'occasion de la première défense du titre de Pascal, l'arbitre sera le Montréalais Gerry

Bolen, tandis que les juges seront Oren Shellenberger, du Texas, Adrio Zannoni, de Rome, et Richard DeCarufel, de Montréal. Par ailleurs, la pesée obligatoire à sept jours du combat sera tenue ce matin. La limite permise sera alors de 184 livres. Les deux boxeurs devront toutefois passer sous les 175 livres, jeudi prochain, à la veille du combat. Le 25 août dernier, Pascal pesait 186,2 livres et Branco 178,2 livres alors que la limite permise était de 193 livres. — La Presse canadienne

Un dernier effort avant les séries

L'Impact affronte ce soir les RailHawks de la Caroline

Cary — Invaincu à ses sept derniers matchs (5-0-2), l'Impact de Montréal disputera ce soir un dernier match avant d'entreprendre les séries, alors qu'il affrontera les RailHawks de la Caroline au WakeMed Soccer Park, en Caroline du Nord.

Même si le onze montréalais est déjà assuré de sa place en séries, pas question de se la couler douce. L'Impact occupe le cinquième rang du classement, un point devant Rochester. Les Rhinos disputent aussi leur dernier match aujourd'hui, contre Charleston, à Rochester.

«On prend ce match très au sérieux parce que le cinquième rang est en jeu, a mentionné le milieu de terrain Patrick Leduc. On veut aussi terminer la saison sur une note positive afin de garder au plus haut notre niveau de confiance. Un peu comme à la même période l'année dernière, avant notre parcours dans la Ligue des Champions, on a beaucoup de rythme et encore beaucoup d'énergie, ce qui est encourageant pour les défis à venir.»

L'Impact et les RailHawks se sont affrontés deux fois en moins de 72 heures au stade Saputo cette saison. Le 30 août, les deux clubs ont fait match nul 1-1, puis le 2 septembre, le onze montréalais a signé un gain de 1-0. Dans ce deuxième affrontement, pas moins de huit cartons jaunes avaient été décernés. Le défenseur de l'Impact Nevio Pizzolitto et l'entraîneur-chef des RailHawks, Martin Rennie, avaient été expulsés.

«Je m'attends encore une fois à un match très physique contre eux», a noté le milieu de terrain Tony Donatelli, qui a marqué un des deux buts de l'Impact contre la Caroline cette saison. «Ce sera une dure bataille entre deux bonnes équipes, mais nous devons agir intelligemment, car personne ne souhaite être suspen-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Avec ses 43 points au classement, l'Impact a surpassé le nombre total de points obtenus la saison dernière.

du pour le premier match des séries. C'est une belle occasion d'être prêts pour l'après-saison.»

Les meilleurs en deuxième moitié

Avec ses 43 points au classement, l'Impact a surpassé le nombre total de points obtenus la saison dernière (42 points, 12-12-6). La formation montréalaise a également la meilleure fiche de circuit en deuxième moitié de saison (7-3-4), à égalité avec les RailHawks, les Timbers de Portland et les Islanders de Porto Rico.

Depuis qu'il a été nommé entraîneur-chef par intérim de l'Impact, Marc Dos Santos a conservé un dossier de 12-7-6.

«Au début de la saison, nous pensions nous battre avec les premières équipes de la ligue, mais

nous avons connu quelques changements et des situations difficiles, a analysé le directeur technique de l'Impact Nick De Santis. Une période d'ajustement a été nécessaire, mais nous sommes finalement l'une des meilleures équipes de la deuxième moitié du calendrier. C'est bien de vivre cette séquence positive et ce serait encore mieux de finir la saison sur une note positive en Caroline. A une semaine des séries, l'atmosphère au sein de l'équipe est excellente et il y a peu de blessures.»

Bien que le classement ne soit pas final encore, on connaît l'identité des sept équipes qui participeront aux séries éliminatoires. Il s'agit de Portland, Porto Rico, Caroline, Charleston, Montréal, Rochester et Vancouver.

La Presse canadienne

HOCKEY

LIGUE HORS-CONCOURS

Matches nationaux

Hier

Washington à Buffalo, 19h
Philadelphie c. Toronto, 19h (à London en Ontario)
Floride à Montréal, 19h30
Atlanta à Nashville, 20h
Dallas au Colorado, 21h
N.Y. Islanders à Calgary, 21h
Vancouver à Anaheim, 22h
Los Angeles c. San Jose, 22h30 (à Ontario en Californie)

Aujourd'hui

Nashville en Caroline, 19h
Toronto à Pittsburgh, 19h30
Ottawa à Montréal, 19h30
Atlanta à Tampa Bay, 19h30
N.Y. Rangers à Detroit, 19h30
Colorado à St. Louis, 20h
Columbus au Minnesota, 20h
Floride à Edmonton, 21h
Anaheim à Phoenix, 22h
Vancouver à San Jose, 22h30

Demain

N.Y. Rangers à Boston, 16h
Montréal à Ottawa, 19h
Philadelphie à Toronto, 19h
Buffalo à Detroit, 19h
Dallas à St. Louis, 20h
Columbus à Nashville, 20h
Calgary c. N.Y. Islanders, 20h (à Saskatoon)
Washington à Chicago, 20h30
Edmonton à Vancouver, 22h
Phoenix à San Jose, 22h30
Anaheim à Los Angeles, 22h30

SOCCER

UNITED SOCCER LEAGUES

	G	P	N	BP	BC	Pts
x-Portland	15	4	10	43	18	55
x-Caroline	15	7	7	41	19	52
x-Porto Rico	14	7	8	41	30	50
x-Charleston	13	5	10	30	19	49
x-Montréal	12	10	7	32	29	43
x-Rochester	11	9	9	34	32	42
x-Vancouver	10	10	9	40	35	39
é-Minnesota	7	12	10	37	41	31
é-FC Miami	8	16	5	25	49	29
é-Austin	5	17	8	28	51	21
é-Cleveland	4	17	7	20	48	19

é - éliminée d'une place en séries éliminatoires.
x - se qualifie en vue des séries éliminatoires.

Hier

Cleveland à Portland, 22h

Aujourd'hui

Montréal en Caroline, 19h
Charleston à Rochester, 20h
Cleveland à Vancouver, 23h

Demain

Porto Rico au FC Miami, 20h

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

	Section Est					
	G	P	N	PP	PC	Pts
Montréal	8	2	0	311	174	16
Hamilton	5	5	0	248	235	10
Toronto	3	7	0	194	265	6
Winnipeg	3	7	0	186	269	6

Section Ouest

Calgary	6	4	0	328	248	12
Saskatchewan	6	4	0	303	280	12
Edmonton	5	5	0	260	319	10
C.-B.	4	6	0	244	284	8

Aujourd'hui

Calgary à Hamilton, 19h30

Demain

Toronto en C.-B., 22h

Dimanche

Winnipeg à Montréal, 13h
Edmonton en Saskatchewan, 16h

Sudoku

par Fabien Savary

	6	5	2	3	8
4		8			7
	9	1			
	8		7		
	4	9			8
	1	3	4	6	9
	5				6
		1			
			6	9	
					1

Niveau de difficulté : FACILE

1270

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	2	6	8	5	4	7	9	3
7	9	8	1	3	6	2	5	4
5	4	3	7	9	2	6	1	8
4	8	5	6	7	1	3	2	9
3	1	2	9	4	5	8	7	6
9	6	7	2	8	3	1	4	5
8	5	1	3	2	9	4	6	7
2	7	4	5	6	8	9	3	1
6	3	9	4	1	7	5	8	2

1269

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.

www.les-mordus.com

LE MONDE

L'ABANDON DU BOUCLIER ANTIMISSILE

L'OTAN pourra maintenant se rapprocher plus facilement de la Russie

PASCAL MALLET

Bruelles — L'abandon du projet de bouclier antimissile américain en Europe centrale va faciliter un rapprochement des Etats-Unis et de leurs alliés de l'OTAN avec la Russie, au moment où les Occidentaux veulent sortir du borbier afghan et que Moscou veut les y aider.

Quels que soient les facteurs motivant le renoncement au projet qui irritait tant Moscou — et gênait des pays alliés — et gênait des pays alliés comme l'Allemagne, même s'ils ne le disaient pas ouvertement —, l'annonce intervient à la veille d'un important discours du secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen, sur «un nouveau départ»

La Russie reconnaît qu'elle perdrait à une victoire des islamistes en Afghanistan

entre l'OTAN et la Russie. Pure coïncidence? La séquence ressemble en tous cas à une opération de charme bien minutée en direction de Moscou.

Les doutes de militaires

Ce n'était pas forcément l'objectif premier. «La raison principale est d'ordre technico-budgétaire et non le désir de plaire aux Russes», estime Joseph Henrotin, au Centre d'analyse et de prévision des risques internationaux (CAPRI) de Paris. «A cause des doutes récurrents de certains secteurs militaires américains sur l'efficacité réelle de ces missiles et de leur coût en cette période de crise.»

Selon le *Wall Street Journal*, qui a révélé l'affaire hier matin, les experts américains ont conclu que la menace stratégique de fusées iraniennes à longue portée (plus de 5000 km) capables de frapper le territoire des Etats-Unis n'était, tout bien pesé, pas imminente.

Du temps de George W.

Bush, les Américains, pour justifier le déploiement en Europe centrale du «troisième pilier» de leur bouclier, assuraient que le temps pressait, car Téhéran pourrait se doter de ce type d'engins dès 2015. Apparemment, les militaires russes qui n'ont pas obstinément que les Iraniens soient aussi avancés avaient donc mieux évalué la situation.

Tout en reconnaissant qu'elle avait sans doute ses propres «motifs politiques, militaires, techniques et financiers», l'ambassadeur russe à l'OTAN, Dmitri Rogozine, n'en a pas moins exprimé sa satisfaction devant cette «nouvelle très positive».

Dès mercredi, sur son blog vidéo, le secrétaire général de l'OTAN annonçait qu'il allait bientôt faire des «offres concrètes» à la Russie pour

instaurer la «confiance» que le conflit russo-géorgien d'août 2008 avait dissipée.

Les défis communs

Parmi les défis que l'OTAN et la Russie doivent relever de concert, il y a, notait-il la prolifération des armes de destruction massive, ainsi que le terrorisme et l'Afghanistan.

Pour apaiser des opinions publiques réticentes à un séjour indéfini des soldats occidentaux en Afghanistan alors que leurs pertes s'aggravent, l'OTAN table sur une afghanisation la plus rapide possible du conflit. Un message que Moscou reçoit cinq sur cinq. M. Rogozine admet que la Russie perdrait à une victoire des islamistes en Afghanistan.

Dans une tribune libre parue hier dans l'hebdomadaire *European Voice*, il propose même de construire en Asie centrale une zone de sécurité commune.

Agence France-Presse

AFGHANISTAN

Les talibans frappent encore l'OTAN

Seize personnes, dont six soldats, italiens meurent dans un attentat suicide à Kaboul

Kaboul — Six soldats italiens et 10 civils afghans ont été tués hier à Kaboul dans un attentat des talibans contre les troupes de l'OTAN, nouveau coup porté aux efforts de stabilisation de la communauté internationale au moment où l'Afghanistan s'enfonce dans la crise politique née des soupçons de fraudes massives à la présidentielle.

En milieu de matinée, un kamikaze a précipité sa voiture piégée contre un véhicule blindé léger italien, sur l'une des artères les plus fréquentées de la capitale afghane. Les talibans ont aussitôt revendiqué cet attentat parmi les plus meurtriers visant les forces internationales en huit années de guerre.

L'attaque a eu lieu à environ 1,5 km du centre-ville, mais l'explosion a secoué tout Kaboul et ouvert un impressionnant cratère dans la chaussée, ont rapporté des journalistes de l'AFP.

Les talibans ont multiplié ces derniers mois les attentats suicides au cœur d'une capitale ultra-sécurisée, signe de l'intensification et de l'expansion géographique de leur insurrection malgré la présence de 100 000 soldats étrangers, dont plus des deux tiers Américains.

Un précédent attentat, le 8 septembre, avait tué trois civils: un kamikaze avait fait exploser sa voiture piégée devant l'entrée principale de la base aérienne de la force de l'OTAN, à l'aéroport de Kaboul.

Le 15 août, sept civils afghans avaient été tués dans un attentat suicide à la voiture piégée devant l'entrée du QG de l'ISAF en plein centre de Kaboul. Trois jours plus tard, un attentat suicide contre un convoi de l'OTAN tuait neuf civils et un soldat



AHMAD MASOOD REUTERS

L'explosion a creusé un large cratère dans le pavé.

étranger à Kaboul, à deux jours de la présidentielle.

Élection embarrassante

Ce nouvel attentat survient alors que les fraudes apparemment massives qui retardent les résultats de la présidentielle du 20 août embarrassent les Occidentaux. Selon les experts, ils sont tiraillés entre la nécessité de conserver une certaine crédibilité et légitimité au sortant Hamid Karzai — qu'ils ont installé au pouvoir il y a huit ans et qui est largement en tête des suffrages du 20 août —, et les difficultés qu'engendrerait l'organisation d'un second tour face à des tali-

bans revigorés, qui ont juré de perturber le processus électoral.

Car les opinions publiques de la quarantaine de pays engagés dans la force de l'OTAN, Etats-Unis en tête, sont de plus en plus rétives à l'engagement de leurs soldats dans le borbier afghan et 2009 est déjà de très loin l'année la plus meurtrière pour les troupes étrangères.

M. Karzai a démenti hier qu'il y ait eu des «fraudes massives», les jugeant simplement mineures. Mercredi, la Commission électorale lui a donné la majorité absolue des suffrages avec 54,6 %, devançant largement son principal rival

Abdullah Abdullah (27,8%).

Mais il ne peut être proclamé officiellement réélu qu'au terme des enquêtes sur des centaines de milliers de bulletins frauduleux qui, si une part importante sont invalidés, pourraient le pousser à un second tour. Mercredi, les observateurs de l'Union européenne ont assuré qu'environ 1,5 million de bulletins étaient «suspects», soit près d'un sur quatre, la grande majorité en faveur de M. Karzai. L'UE a également promis de ne pas «se faire la complice d'une tentative de fraude massive».

Agence France-Presse

Quatre-vingts civils ont été tués dans un raid de l'armée yéménite

Sanaa — Plus de 80 civils, dont des femmes et des enfants, ont été tués dans un raid aérien de l'armée sur un camp improvisé de déplacés dans le nord du Yémen, où d'intenses combats opposent depuis plus d'un mois la troupe à la rébellion chiite.

La rébellion des zaïdites chiites, en conflit avec le pouvoir depuis 2004, a dénoncé «un nouveau massacre commis par le pouvoir sanguinaire».

Une source officielle yéménite, interrogée par l'AFP, a refusé de confirmer le bilan se bornant à indiquer qu'un «avion a visé mercredi des rebelles qui ouvraient le feu alors qu'ils étaient mêlés aux civils».

Une source militaire, citée par le site Internet du ministère de la Défense, a annoncé hier «la création d'une commission d'enquête pour s'assurer de la véracité des informations faisant état du bombardement de civils à Adi», dans la province d'Omrane, dans le sud de la région de Saada.

Auparavant, une autre source militaire avait assuré qu'il n'y avait «pas de camp de réfugiés dans la région d'Adi» et que les forces armées avaient «veillé depuis le début du conflit à ne prendre pour cibles que les terroristes rebelles». L'accès des médias à la zone des combats est interdit.

C'est la première fois qu'il est fait état de la mort d'un aussi



KHALED ABDULLAH REUTERS

Une réfugiée cuisinant dans le camp al-Mazraq.

important nombre de civils dans cette offensive qui a débuté le 11 août entre l'armée et les rebelles retranchés dans leur fief de la région de Saada, frontalière de l'Arabie saoudite et située à 240 km au nord de la capitale Sanaa.

Selon plusieurs témoins, un avion de combat a visé des familles qui avaient fui les combats et s'étaient réfugiés dans une vallée à Adi. Ces pertes ont été dénoncées de Genève par le Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) et le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) qui ont exhorté les parties au conflit à ga-

rantir la sécurité de la population civile, conformément au droit international.

Dans un communiqué, la rébellion conduite par Abdel Malek al-Houthi a affirmé que «des avions de type MiG ont bombardé un rassemblement de déplacés situé à 25 km de Harf Sufyan faisant des dizaines de victimes».

A New York, l'organisation Human Rights Watch, citant des témoins, a affirmé qu'au moins 87 personnes, en majorité des femmes, des enfants et des vieillards avaient été tués dans le raid.

Agence France-Presse



REUTERS

Le président russe, Dmitri Medvedev, s'est réjoui hier de la décision de Washington.

Chili : Jose Aznar s'immisce dans la campagne électorale

L'ex-premier ministre d'Espagne soulève l'ire de Santiago

Santiago — L'ancien chef de gouvernement espagnol, Jose Maria Aznar, a été pris dans une polémique de campagne au Chili pour le soutien enthousiaste qu'il a apporté mercredi au candidat de droite à la présidentielle de décembre, en vue de laquelle les coups commencent à voler.

La présidence chilienne a réagi vertement aux propos d'Aznar, qui lors d'une rencontre publique avec l'équipe de campagne du candidat de droite Sebastian Pinera, l'avait qualifié de «grand ami, et futur président» du Chili. «Je suis convaincu qu'il sera le prochain président et que le Chili aura en lui un grand président», avait ajouté le premier ministre conservateur (1996-2004) d'Espagne, misant avec l'élection de Pinera sur une alternance «positive avec un effet contagieux» en Amérique latine.

«Ce sont les Chiliens qui décident qui est président du Chili, et

quand les Chiliens voudront changer l'orientation du pays, ce sont eux qui le diront, et personne d'autre», a commenté une porte-parole de la présidence.

Le candidat (démocrate-chrétien) de la coalition de centre gauche au pouvoir, l'ex-président Eduardo Frei, a lui aussi rappelé Aznar à l'ordre.

Pinera, un homme d'affaires de 59 ans, battu par la socialiste Michelle Bachelet au 2^e tour de 2005, est cette fois favori des sondages pour le scrutin de décembre, qui pourrait voir la droite briser l'hégémonie de la coalition de centre gauche gouvernant à Santiago depuis la fin de la dictature il y a 20 ans.

Un autre candidat, l'indépendant ex-socialiste Marco Enriquez-Ominami, avec environ 15 % des intentions de vote, pourrait jouer un rôle clef au 2^e tour.

Agence France-Presse

Somalie : 14 soldats de la paix tués

Mogadiscio — Au moins 14 soldats de la force de paix de l'Union africaine en Somalie (Amisom) ont été tués hier à Mogadiscio dans un double attentat à la voiture piégée revendiqué par les islamistes radicaux shebab. Cette attaque, perpétrée au cœur même du quartier général de l'Amisom,

sur l'aéroport de Mogadiscio, est la plus meurtrière enregistrée par la force de paix depuis son arrivée en mars 2007. — AFP

Iran : assassinat d'un religieux

Téhéran — Un important religieux de la province du Kur-

distan iranien a été assassiné hier soir par des inconnus. Le mollah Mohammad Cheikh Olislam, représentant de la province à l'Assemblée des experts, a reçu deux balles dans la tête dans une mosquée de Sanandaj. L'assemblée des experts est un organe élu de religion chargé d'élire le guide suprême, de surveiller son action et éventuellement de le démettre. — AFP

CIUDAD JUAREZ

Enquête sur les centres antidrogue

Ciudad Juarez — Les autorités mexicaines vont enquêter sur les liens éventuels des centres antidrogue de Ciudad Juarez avec les cartels, après une série de tueries dans ces établissements de la ville la plus meurtrière du pays, à la frontière des Etats-Unis.

«Le récent massacre de dix personnes dans le centre de rééducation Annexe de vie est lié au crime organisé. Ce n'est pas un hasard, c'est dans le contexte de la guerre criminelle entre des groupes rivaux», a déclaré mercredi soir José Reyes, le gouverneur de l'Etat de Chihuahua, où se trouve Ciudad Juarez.

Un commando armé a abattu au moins dix personnes mardi soir dans ce centre pour toxicomanes, dont le directeur de l'établissement et le médecin, qui examinait une patiente.

C'était la sixième attaque meurtrière en un an à Ciudad Juarez contre ce genre d'établissement. Les petits revendeurs de stupéfiants s'y réfugient souvent en espérant se cacher à la fois de la police et des bandes rivales, explique-t-on de source policière.

Le fonctionnement financier de ces établissements est sur la sellette, a poursuivi le gouverneur: «Il n'est pas possible qu'un centre opère sans aucune subvention ou sans cotisation des pensionnaires». M. Reyes a ordonné «une enquête sur les dirigeants et leurs activités pour établir qui ils sont».

Quatre personnes ont encore été assassinées à Ciudad Juarez dans la soirée de mercredi, dont un employé d'un funérarium abattu par un commando qui a incendié l'établissement et un défunt dans son cercueil.

La guerre entre narcotrafiquants a fait plus de 14 000 morts au Mexique depuis l'entrée en fonction du président Felipe Calderon, en décembre 2006, malgré le déploiement de près de 50 000 militaires. — AFP

C'EST LA VIE!

« Les médecins qui veulent le pouvoir font tout pour l'obtenir. Ceux qui veulent soigner font tout pour s'en éloigner. »
- Martin Winckler, *Le Chœur des femmes*

« Plus la présence de la médecine repose sur la technique, plus le sujet auquel elle s'adresse est une fiction. Plus le sujet croit à la médecine, plus il se méfie des médecins. »
- Didier Sicard, *La Médecine sans corps*

Du bout des lèvres

La gynéco pour les nuls



JOSÉE BLANCHETTE

Il y a toujours une première fois. Et c'est bien pour cela qu'on s'en souvient jusqu'à la dernière. Moi, la première fois, j'avais 15 ans et je venais me faire prescrire la pilule. On se refilait ses coordonnées au cégep. Le doc avait un peu tripoté ma copine Brenda mais peut-être aussi que ça l'excitait de le claronner pour nous faire peur. La première visite chez le plombier, ça reste une étape, un passage obligé, un viol clinique toujours désagréable, voire terrorisant.

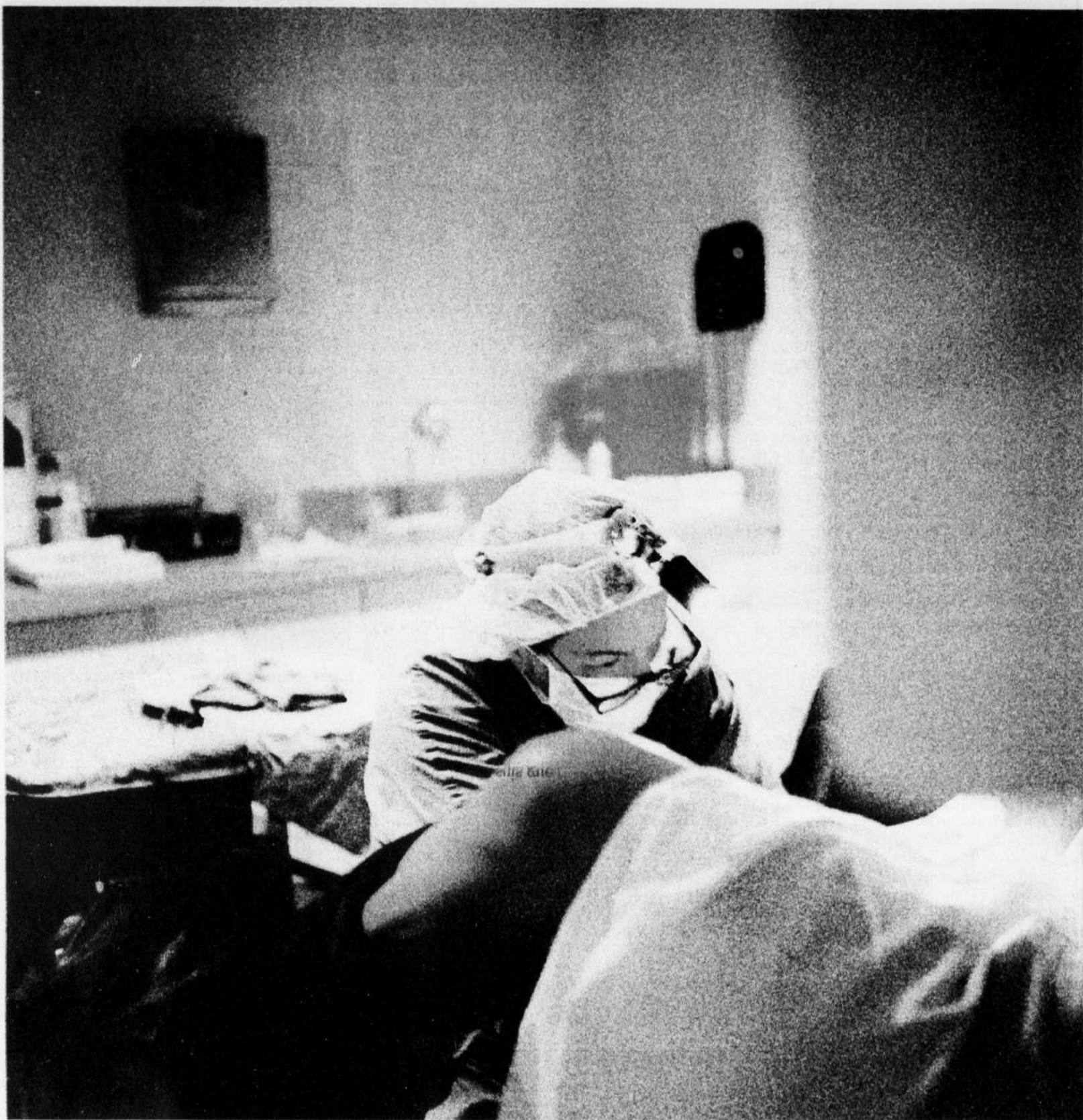
En lisant le dernier roman du médecin-écrivain français Martin Winckler (alias le D^r Marc Zaffran), *Le Chœur des femmes*, toutes mes visites chez les gynécologues me sont remontées dans la gorge. Je sais, ça fait loin, mais c'est un direct sans escalier. Le corps a une mémoire, suffit de l'écouter.

Y a eu cette fois où le gynéco (un ami de la famille) m'opérait pour une vestibulite avec son nouvel appareil laser. La fumée s'échappait de mon entre-jambes et comme j'étais gelée partiellement (un « bloc honteux », le bien nommé), je me demandais si j'avais le feu au cul. J'ai pleuré tout l'après-midi après cette intervention réussie sur le plan médical mais complètement ratée sur le plan amical. Remarque, la gynéco que j'avais consultée au préalable pour ce problème cuisant m'avait prescrit un bébé (!) à 23 ans. « Ça va vous ouvrir le passage », m'avait-elle déclaré. J'avais trouvé ça illogique étant donné que la raison de ma visite était : « Docteur, je ne peux plus faire l'amour. » Depuis quand les bébés réglent-ils vos problèmes? Du jamais vu.

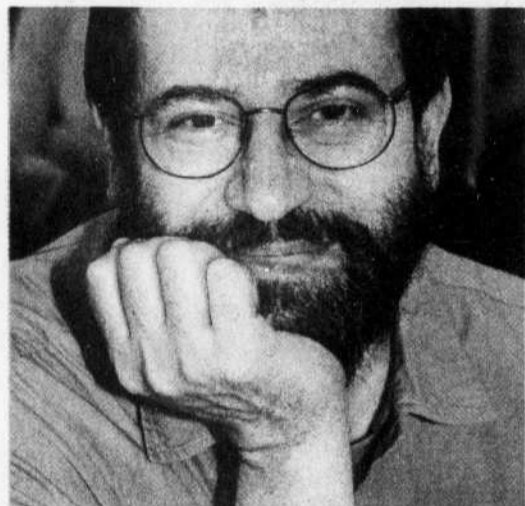
Y a eu aussi cette fois, plus récente, où une gynécologue-obstétricienne — j'étais bel et bien enceinte de 12 semaines — est entrée dans la salle d'examen du Royal Victoria, a placé son petit appareil sur mon ventre et a déclaré d'un ton cassant : « *Le cœur ne bat plus.* » Elle est ressortie aussi sec pour ne jamais réapparaître. Apprendre qu'on porte un fœtus mort dans le bidochon au tiers de sa grossesse, ça vous désorganise le reste d'une journée. Le papa de mon B a eu beau lui courir après pour des explications, il semblerait qu'elle avait d'autres patientes à mortifier.

Avancez encore un peu les fesses

Au bout du compte, je préfère me faire examiner le frifri annuellement par des généralistes. La mienne, une sorte de Mère Teresa au regard tendre, pratique des accouchements sur deux continents. D'ailleurs, elle précise toujours à l'intention de ses patientes : « *Je ne vous accouche pas, c'est vous qui accouchez.* » Ça donne le ton. Cette femme se rend au Rwanda à ses frais, avec un mannequin portatif sous le bras pour montrer à des sages-femmes comment aider d'autres femmes à accoucher. Une



NEWSCOM



FREDERICK FLORIN AGENCE FRANCE-PRESSE
Martin Winckler, médecin-écrivain, soulève le drap sur un sujet tabou dans *Le Chœur des femmes*.

dévouée. Dans l'humilité et le plaisir du contact. Dans le respect aussi, celui qu'un mécanicien éprouve pour de la belle mécanique. S'il y avait davantage de médecins comme elle, les médecines douces seraient peut-être moins populaires.

Parce que la médecine dure, la chirurgie particulièrement, c'est aussi les vedettes. Tiens, la dernière que j'ai consultée — un ORL vachement savant et réputé *top* dans son domaine — posait des questions à l'interne plutôt qu'à moi. L'interne traduisait l'entretien que nous avions

eu (en ancien mandarin, si je me rappelle bien), tandis que cet homme très affairé examinait ses appareils et prenait bien soin de ne pas m'adresser la parole. J'ai fui à toutes jambes (bénissant le ciel qu'il ne soit pas orthopédiste) et sans jamais prendre ses antibiotiques ni subir l'opération qu'il me conseillait. À la place, je me suis pulvérisé de l'huile essentielle d'origan et de clou de girofle dans le nez. C'était douloureux, mais moins que son mépris. Et je suis guérie.

Il n'y a qu'à lire Winckler (également auteur de *La Maladie de Sachs*), qui réunit un chef de service en santé des femmes et une brillante interne en gynécologie, obligée de faire son stage chez lui, pour se convaincre que la médecine à deux vitesses est un moindre mal comparée à la médecine à deux cerveaux. Il y a des médecins (de *medicina*, « art de guérir ») et il y a des charlatans, ceux qui se servent de cet art pour asseoir leur pouvoir bien temporaire puisque la mort vient toujours clore l'aventure, on en conviendra.

Deux vitesses, une destination

La médecine humaniste, dont Winckler se réclame dans son roman pédagogique, existe. Il est même venu l'enseigner ici. Récemment immigré à Montréal avec sept de ses huit enfants — je lui ai demandé s'il avait entendu parler de la contraception et il m'a répondu, en riant, qu'il avait écrit un bouquin sur la question; passons —, il partagera ses connaissances à la fois éthiques et philosophiques avec des étudiants en bioéthique de l'Université de Montréal où il est chercheur invité. Son roman, *La Maladie de Sachs*, dont on a fait un film,

figure même parmi les lectures obligatoires. « *La médecine est mégalomane et parano, me dit-il. Les médecins ont envie de sauver des vies et se sentent coupables de ne pas y parvenir. Conséquemment, ils pensent que tout le monde leur en veut d'échouer. On ne va pas en médecine pour construire sa carrière sur le dos des autres. C'est malheureusement un métier de prestige et de pouvoir qui attire encore beaucoup de gens qui ne devraient pas être médecins.* », pense le bon docteur Zaffran, qui a 25 ans de pratique en santé des femmes derrière le stéthoscope.

Associant leur sentiment de supériorité inné à l'héritage chamanique de la grande prétrise, certains médecins dérapent facilement dans l'abus de pouvoir. Martin Winckler prétend que dès qu'il y a une relation de pouvoir, il n'y a pas de soins possibles.

Winckler (ou le docteur Zaffran) est d'accord avec nous (les femmes) : les spéculums, forceps et autres instruments de torture moyenâgeux ne facilitent pas les choses, et on n'est jamais aussi dépossédée de ses moyens qu'avec un grand prêtre entre les jambes, couchées sur le dos et les fesses à l'air. Mais est-ce vraiment s'éloigner de la science que de se mettre dans la peau de l'autre et d'humaniser les soins?

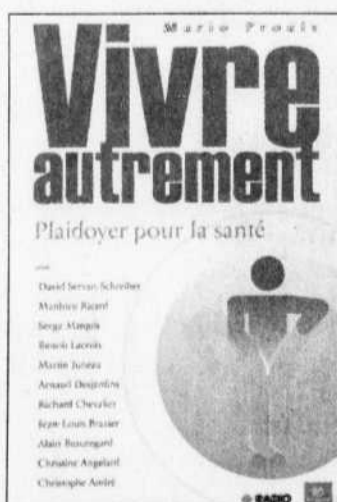
Mon père se plaisait à répéter à ses patients : « *Je ne sais pas pondre l'œuf, mais je sais quand il est pourri.* »

Maigre satisfaction, non seulement je sais pondre l'œuf mais maintenant je sais aussi quand il est pourri.

cherejobla@ledevoir.com

Visité : le site de Martin Winckler (<http://martinwinckler.com>) et son blogue sur *Passeport Santé.net*. De la vulgarisation et des opinions controversées. Le meilleur texte sur la A(H1N1) que j'aie lu et qui vous explique tout, tout, tout par le menu. Pour se faire une idée du médecin et de l'auteur engagé. Ou pour réaliser que la médecine est une *business* comme une autre.

Aimé : *Vivre autrement. Plaidoyer pour la santé*, de Mario Proulx. On peut réécouter les émissions archivées à Radio-Canada de cette série radiophonique diffusée l'année dernière. Le livre permet d'approfondir quelques pistes sur la santé en compagnie du psychiatre français David Servan-Schreiber (il a écrit *Guérir* et *Anticancer*), du père Benoît Lacroix (je lui ai offert une grosse boîte de chocolats Geneviève Grandbois pour ses 94 ans, la semaine dernière!), du psychiatre Christophe André, du moine Matthieu Ricard, du médecin gé-



néraliste Serge Marquis. La santé prise dans son ensemble, un esprit dans un corps et non pas isolément, en morceaux détachés : vaste programme pour les Occidentaux performants et stressés que nous sommes.
Reçu : *Technologies de l'orgasme - Le vibromasseur, l'hystérie* et la satisfaction sexuelle des femmes,



de Rachel P. Maines (Payot). Assez amusant d'apprendre que durant des siècles, les médecins tentèrent de soigner l'hystérie (d'utérus) en pratiquant des massages pelviens sur leurs patientes. Puis vint l'électricité et les vibros à la fin du XIX^e siècle, le cinquième appareil domestique le plus vendu après la machine à

coude, le ventilateur, la bouilloire et le grille-pain. « *En 1734, l'abbé Saint-Pierre aurait inventé un précurseur mécanique du vibromasseur appelé un "trémousseur", mais on sait peu de choses sur la configuration et l'usage de cet appareil.* » Fascinant ouvrage qui permet de constater à quel point la médecine évolue encore en matière de santé des femmes.

Noté : les différentes activités entourant le premier festival burlesque de Montréal, des trémousseuses professionnelles. Programme très alléchant érotico-coquin. Ce soir, des stars internationales de l'effeuillage se produiront au Studio Juste pour rire. Demain, toute la journée, ateliers burlesques pour apprendre les trucs des stars. Et demain soir, une compétition rassemblera 15 artistes sous le thème « Soirée des pastilles envoûtantes » et le groupe Lyse and the Hot Kitchen pour ceux qui veulent aussi danser. www.montrealburlesquefestival.ca.



Se poiler le Luchini

J'en voudrais pas comme dentiste parce que le mien est excellent et que je ne pourrais pas rire à belles dents. Mais comme gynéco, je le prendrais n'importe quand, histoire de bien me poiler. Vous imaginez un gynéco qui ne vous prend pas à rebrousse-poil, qui vous récite du Rimbaud ou du Chrétien de Troyes, pour vous détendre les muscles pubiens? Moi si. Z'imaginez un gynéco qui ne vous prend pas pour un con? Ben voilà ce qu'il est, Luchini, même quand il vous fait

reciter du Jean Genet : « *Assis-toi sur ma bite et cautions.* » Même là, en répétant une phrase débile, vous vous sentez moins con.

Moi, j'aimerais bien l'entendre me dire : « *Insérons ce spéculum et spéculons.* » Si le rire guérit, je veux bien de ce shaman-là. Sur gynéco qui ne vous prend pas à rebrousse-poil, jusqu'au 27 septembre au Monument-National et les 1er et 2 octobre à Québec. Un homme capable d'irriguer deux cerveaux à la fois. Enfin, je suppose qu'il ne fait pas que causer...

www.chatelaine.com/joblo